

(voir les remarques de Pollock (1991, Appendice) à ce sujet). Si une telle approche, nécessairement spéculative ici, peut être mise en œuvre, elle enlève en même temps le problème du statut visiblement ad hoc du Principe de transmission du trait [+wh], à savoir la différence non expliquée qu'il introduit entre les catégories P et N; j'admettraï ici que ce principe est simplement inexistant.⁴⁸

4.6. Les syntagmes non marqués [+wh] dans COMP

L'examen des propriétés des syntagmes wh soumis au déplacement précoce nous a conduit à noter un certain nombre de contrastes avec les interrogatifs "ordinaires". Ainsi, les compléments adnominaux de ce dernier type peuvent être introduits par des P pleines (cf. (85)), et un complément [-singulier] est compatible avec un N tête supérieur [+singulier] (cf. (86)):

(85)a. Les départs pour combien de destinations a-t-il fallu annuler?

(= (9b), section 3.)

b. Les poursuites contre combien de responsables ont-ils abandonnées?
(= (45a), section 3.)

⁴⁸L'une des fonctions attribuées à ce principe était de faire, via l'exigence de la spécification totale des traits [-N, -V], la différence entre angl. (i) *With what strange men she danced! et l'acceptable (ii) With what grace she moves! (cf. la section 3.) L'abandon du principe nous conduit à supposer qu'une approche fonctionnelle de ces données est adéquate, et que la "reconstruction", quelque forme qu'elle prenne, ne s'applique pas lorsque le Pied Piping de la préposition, dans un cas où le marquage est exigé, aurait pu être évité (i) reste alors exclu, et (ii) grammatical.

(86) La suppression de combien de lignes ont-ils exigée?

Les analogues exclamatives (sans négation rhétorique) sont inacceptables. Cette phénoménologie découle de l'hypothèse que le mouvement abstrait vers SPEC de NP est absent de (85) et (86), et qu'il n'est pas nécessaire; nous en concluons que l'exigence du marquage [+wh] n'est pas pertinente pour les syntagmes interrogatifs de ces phrases.

Cette conclusion est étayée par les faits interprétatifs exprimés par (73). Soient (87a) et (87b), les analogues interrogatifs des exclamatifs inacceptables (70) et (74), respectivement:

(87)a. L'ami de quel génie êtes-vous?

b. L'ami de combien de génies êtes-vous?

Par contraste avec (70)/(74), la parfaite acceptabilité de (87) montre que le trait [+wh] n'a pas besoin, ici non plus, de "monter" (et que le syntagme adnominal interrogatif n'a pas besoin de se déplacer vers SPEC). Le constat (73) du corrélat interprétatif du trait [+wh] nous permet cependant d'aller plus loin et de valider l'hypothèse du non-mouvement en vérifiant à partir de l'interprétation le niveau structural où le marquage a lieu. Il se confirme que le marquage n'est pas réalisé au sommet du syntagme: la phrase (87a) n'est pas l'équivalent de la question "Quel ami ... êtes-vous?"; parallèlement, (87b) n'implique pas de quantification sur l'ami au moyen de combien. Nous disposons donc d'un argument supplémentaire en faveur de notre hypothèse que, de façon analogue au relatif italien (non restrictif) il quale, les syntagmes interrogatifs de type "ensemble non vide" sont soumis à une exigence plus faible (à savoir, celle de la g-projection); autrement dit, qu'ils n'ont pas besoin du trait [+wh] sur le nœud maximal et que le mouvement interne vers SPEC n'y est

pas requis.⁴⁹ Le contraste concernant l'"extension de l'interprétation vers le haut" avec les exclamatives et les autres wh de type "ensemble vide" confirme que la portée maximale impliquant l'accord SPEC - tête (maximal) est bien une propriété inhérente de ceux-ci.

Avant de développer une analyse des NP à complément adnominal interrogatif, il est intéressant de noter que (87a) et (87b) ont des analogues à quantifieur non wh:

(88)a. Il est l'ami d'un (grand) génie.

b. Il est l'ami de plusieurs / beaucoup de / pas mal de génies.

et que tout en étant des quantifieurs wh, ils s'opposent aux wh de type "ensemble vide" en partageant par rapport au Pied Piping 2 le comportement des quantifieurs non wh (la même chose vaut pour les syntagmes adnominaux à P "pleine") Cela dit, comment expliquer le contraste?

L'analyse des compléments adnominaux de type "ensemble vide" en termes du mouvement vers le SPEC le plus élevé a trois effets reliés, mais distincts, résumés en (89):⁵⁰

(89) Effets du mouvement vers le SPEC le plus élevé

- Il transforme des syntagmes à wh final en syntagmes à wh initial;

⁴⁹C'est l'absence, dans (11), du mouvement abstrait vers SPEC de NP qui explique également le contraste entre (1b) et (11):

(1)a. ?Les portraits de combien de linguistes le Journal a publiés?
b. *Vos

(11) Vos portraits de combien de linguistes le Journal a-t-il publiés?

⁵⁰En plus de l'exclusion des compléments adnominaux à P pleine

- elle fournit, via l'accord SPEC - tête, l'"extension" du type d'interprétation vers le haut;
- elle place le syntagme wh dans une \bar{A} -position et fournit ainsi une configuration opérateur-variable ainsi qu'une portée pour l'opérateur.

Il convient maintenant de dériver les effets différents qui leur correspondent dans le cas des wh de type "ensemble non vide".

Nous savons que l'accès à une \bar{A} -position de type SPEC leur est fermé. Il est néanmoins nécessaire (sauf dans le cas des wh "spécifiques"/"référentiels" - cf. la section 1. de ce chapitre et la section 4 du chapitre II.) qu'ils se déplacent et créent une configuration opérateur-variable. La possibilité qui reste est d'utiliser l'autre option prévue par GU, à savoir l'adjonction à une projection maximale (cf. May (1977, 1985) et Safir (1986) (voir ma note 26)) Une condition minimale, cependant, pour qu'ils puissent légitimement occuper une position adjointe (a priori, à un syntagme non-wh; voir la section 5.2.) - typiquement celle d'un quantifieur non-wh - semble être celle de ne pas être des quantifieurs wh "purs". En d'autres termes, nous admettons que le type d'interprétation - ici le type "ensemble non vide" - est corrélé au type de position- \bar{A} (nous reviendrons sur cette question à la section 5.2). Notons que cette hypothèse a pour conséquence le parallélisme noté entre (87) et (88)⁵¹

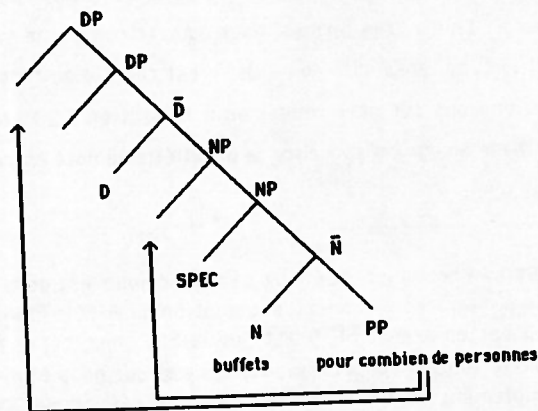
⁵¹Selon Chomsky (1986b, 16) l'adjonction n'est possible à un X^{max} que si elle n'interfère pas avec l'assignation du Θ -rôle (dans $\{ \gamma \alpha \beta \dots \}$, où $\gamma = \beta$ est un argument, β est "invisible" pour cette assignation) Cette restriction est respectée dans les cas que nous étudions l'adjonction du complément adnominal se fait à un X^{max} qui occupe COMP, une position qui ne reçoit pas de Θ -rôle

Une fois adjoints à une projection maximale, les wh de type "ensemble non vide" peuvent lier, en tant qu'opérateurs, leur trace laissée dans la position adnominal; la trace sera interprétée comme variable. Il n'y a cependant pas d'accord possible entre l'opérateur et une tête de X^{max} : cet accord est strictement limité à la relation SPEC - tête. Il s'ensuit que même si le syntagme wh est adjoint au nœud maximal du X^{max} dans COMP, l'"extension" du type d'interprétation est impossible.

Jusqu'ici, l'hypothèse de l'adjonction a réglé deux des trois aspects correspondant à ceux de (89), à savoir l'obtention d'une configuration opérateur-variable et l'interprétation sans "extension". Le troisième aspect est celui de la distance du syntagme wh par rapport à la position initiale. Il est clair que l'adjonction agit de ce point de vue de façon analogue au mouvement vers SPEC de NP.⁵²

⁵² Selon l'hypothèse du DP, deux projections maximales s'offrent a priori pour l'adjonction: NP et DP; cf. (1).

(1)



L'analyse des compléments adnominaux de type "ensemble non vide" peut donc être résumée comme en (90), à comparer à (89):

- (90) Effets de l'adjonction à X^{max}
- elle transforme des syntagmes à wh final en syntagmes à wh initial;
 - elle rend l'"extension" du type d'interprétation vers le haut impossible (à cause de l'absence d'accord SPEC - tête);
 - elle place le syntagme wh dans une \bar{A} -position et fournit ainsi une configuration opérateur-variable ainsi qu'une portée pour l'opérateur.

Nous avons considéré l'adjonction comme l'option "restante", non soumise au Principe de Possessivation (d'où les restrictions plus faibles qui lui sont rattachées). Son caractère obligatoire apporte la réponse à notre question de la section 4.3. concernant la motivation de l'exigence de la g -projection; après avoir conclu que il quale non restrictif (Giorgio per il regalo per il quale...) ne se déplaçait pas vers SPEC, nous notions qu'étant donné l'exigence, une telle conclusion était en apparence paradoxale. Elle

Que les deux possibilités soient effectivement utilisées est indiqué par les deux interprétations possibles, en termes de portée du quantifieur, d'un exemple comme Des buffets pour combien de personnes ont été commandés? Un type d'interprétation implique le type de buffets en termes du nombre de convives par buffet (réponse: "Des buffets pour 6 personnes, pour 12 et pour 50": portée étroite), l'autre des buffets à nombre indéterminé de convives, envisagés en termes des client(e)s qui les commandent (réponse: "Des buffets pour 35 personnes (= client(e)s): portée large)

A noter que dans le cas de l'adjonction à NP, le syntagme wh est initial "modulo" une catégorie fonctionnelle, à savoir D.

cesse de l'être puisque l'opérateur se déplace, même si la position d'arrivée n'est effectivement pas SPEC.

Nous attribuerons également à l'adjonction, en tant que seule option possible, les contrastes entre le français et l'italien examinés dans les sections 4.4. (pour le relatif possessif il cui) et 4.5. (pour les exclamatives et les questions rhétoriques). Comme nous l'avons noté, la possibilité du mouvement vers SPEC de NP n'existe que pour il cui; dans l'esprit de Pesetsky (1989) on peut dire que le fait qu'il puisse avoir lieu en S-structure le rend obligatoire à ce niveau. Néanmoins, l'absence du même mouvement pour les wh autres que le relatif ne permet pas à ceux-ci de "rattraper" le mouvement en FL; il semble que l'existence de la possibilité pour il cui suffise pour exclure le "rattrapage" pour tous les wh non déplacés en S-structure. Nous admettons qu'ils ne peuvent que rejoindre une position d'adjonction, ce qui est en contradiction avec l'interprétation des wh exclamatifs et rhétoriques. Ce type d'approche des données italiennes - qui reste à élaborer plus avant - suggère que le français peut utiliser le mouvement abstrait vers SPEC parce qu'il n'y a dans cette langue aucun wh possessif réalisable en S-structure. Autrement dit, les compléments adnominaux wh peuvent a priori "choisir" entre deux types de mouvements- \bar{A} abstraits en français; en italien, seule la possibilité de l'adjonction leur est ouverte.

Nous avons noté au sujet des adnominaux wh déplacés vers SPEC de NP que la logique de cette approche était difficilement compatible avec l'hypothèse d'une reconstruction telle que l'opérateur seul reste dans COMP. La même chose est vraie de l'analyse des adnominaux adjoints à un Xmax: il est difficile de voir comment les contrastes analysés en termes (de substitution dans SPEC vs.) d'adjonction pourraient être dérivés dans

l'hypothèse de la reconstruction dans S. Par ailleurs, il existe un indice montrant que la non-reconstruction est au moins une option: les NP à complément adnominal admettent en principe l'accord du participe passé.

- (91)a. Une souscription pour les romans de quel auteur ont-ils ouverte?
 b. Les nouvelles de quel auteur a-t-il récemment traduites?
 c. ?Les chutes de combien de favoris il a prédites!

Or, si l'analyse de Kayne (1989; voir la section 4 du chapitre II, plus haut) en termes d'une variable pronominale est correcte, la reconstruction est exclue dans de tels cas.

Certains locuteurs français ressentent les contrastes entre les adnominaux génitifs et ceux introduits par une préposition pleine de façon nettement moins tranchée que les locuteurs dont j'ai utilisé les jugements dans ce qui précède. Ces jugements alternatifs tendent souvent à qualifier des exemples du type Les taxes sur combien de produits... comme peu élégants, mais (presque) acceptables. Il existe cependant un paradigme qui vaut de façon uniforme pour les deux catégories de locuteurs, et qui suggère clairement qu'il ne peut s'agir d'une atténuation du statut du contraste entre de génitif et les P pleines.

Considérons les exemples suivants, impliquant le quantifieur chaque. A l'intérieur de chaque paire, les N têtes sont sémantiquement proches les uns des autres, mais ils se distinguent par la préposition qui introduit le complément quantifié:

- (92)a. L'évaluation de chaque élève m'a pris un temps fou
 b. *Le rapport sur chaque élève

- (93)a. La conquête de chaque ville s'accompagnait d'exactions.
 b. *?L'entrée dans chaque ville
- (94)a. Le portrait de chaque joueur est exposé dans le hall d'entrée.
 b. *Le film sur chaque joueur sera projeté samedi prochain.
- (95)a. L'assassinat de chaque homme politique avait été
 b. *L'attentat contre chaque homme politique
 commandité par une puissance étrangère.

Le statut clair des contrastes de (92) - (95) pour tous les locuteurs montre que les deux types de prépositions restent nettement distincts quant à leur propriétés. La conclusion que nous en tirons est que les jugements des locuteurs moins restrictifs dans le cas des wh exclamationnels doivent mettre en jeu une interférence avec des paradigmes reliés (peut-être celui, déjà mentionné, des exclamatives à négation rhétorique). Dans un cas où il n'existe pas d'interférence possible - comme dans celui de chaque - les contrastes se manifestent avec la netteté attendue.

Les exemples (92) - (95) ont une propriété intéressante du point de vue de notre généralisation (73). Les NP des exemples (a) sont en effet synonymes de "chaque évaluation d'un élève", "chaque conquête d'une ville" etc., et nous faisons l'hypothèse que le trait de quantification correspondant à chaque marque bien les nœuds NP maximaux⁵³ Ceci revient

⁵³Longobardi (1986) formule virtuellement l'hypothèse du "corrélât interprétatif" pour le cas de ogni 'chaque' et propose une convention générale de percolation du trait de quantification [+Q] mettant en jeu des têtes lexicales successives en relation de gouvernement.

(1) Si une tête lexicale α gouverne une tête lexicale β munie d'un trait [+Q], α peut hériter du trait [+Q] de β

à admettre que la correspondance stricte en termes structuraux entre le marquage et l'interprétation n'est pas limitée au cas du trait [+wh]⁵⁴ - probablement l'hypothèse nulle puisqu'il ne semble pas y avoir de raison que les traits analogues d'au moins certains autres quantifieurs aient un fonctionnement comparable. En fait, comme la note précédente l'a en partie anticipé, Longobardi (1986) a abouti à une conclusion très proche de la nôtre à partir de données différentes (dont une partie importante met en jeu les quantifieurs négatifs du type nessuno 'personne', niante 'rien'). Nous généralisons (73) comme suit:

- (96) Sur un syntagme quantifié, type d'interprétation et marquage [+Q] se correspondent strictement en termes structuraux.

où le type d'interprétation est déterminé par l'élément quantifieur minimal qui est à l'origine du marquage.

(= son (83)); "Q" est supposé couvrir les possibilités de quantification en général (pluriels nus, quantifieurs universels, existentiels, cardinaux, wh, ...). Nos données suggèrent que la possibilité de transmettre le trait [+wh] vers le haut est plus limitée; elle est, pour l'essentiel, strictement conditionnée par l'accord SPEC-tête et exige donc le mouvement abstrait du complément adnominal vers le SPEC du N tête. Une étude détaillée des différences pertinentes entre le français et l'italien (et éventuellement entre différents types de quantifieurs) reste à faire.

⁵⁴Oui, comme nous l'avons vu, représente dans chaque cas le quantifieur particulier en cause.

Le parallélisme entre chaque et les syntagmes wh de type "ensemble vide" suggère la nécessité d'une analyse plus fine des interprétations respectives.

4.7. Vers l'unification du paradigme du mouvement précoce obligatoire

Au terme de l'examen des syntagmes à complément adnominal wh en de, nous constatons que la généralisation empirique centrale de ce chapitre apparaît sous un jour légèrement différent. Les deux phénomènes dont notre généralisation énonçait l'apparition simultanée - le mouvement précoce obligatoire, d'un côté, et les restrictions sur le Pied Piping, exprimées en termes de marquage [+wh], de l'autre - se sont avérés très semblables l'un à l'autre, et nous pouvons envisager une réponse à la question posée à la fin de la section 3.: Quel est le rapport entre la Condition de l'ensemble non vide et l'exigence du marquage [+wh]. Il semble, en fait, qu'il n'y ait pas de raison de ne pas considérer le mouvement précoce obligatoire et les restrictions sur le Pied Piping comme un seul et même phénomène.

En effet, le mouvement précoce obligatoire et le marquage "maximal" pourraient s'interpréter comme deux façons différentes et complémentaires d'assigner structurellement la portée maximale (ainsi que l'accord SPEC - tête) au syntagme wh (minimal), y compris, le cas échéant, à l'intérieur d'un syntagme "conteneur" complexe. Cette façon de réduire les phénomènes "couplés" mouvement et marquage à un seul - l'assignation de la portée - soulève toutefois une objection. En effet, il faudrait admettre que dans le cas des wh diable, exclamatifs etc. - et dans leur cas seulement - cette assignation de la portée doit se faire, en partie, en S-structure (à savoir, via le mouvement précoce); or, il ne semble y avoir aucune raison qui impose que la portée soit assignée à ce niveau-là.

Nous montrons plus loin que ce problème peut être résolu. Néanmoins, pour simplifier la discussion, nous choisirons provisoirement l'interprétation alternative: c'est le mouvement, plus précisément le mouvement "maximal", qui est la notion unifiant les deux phénomènes, puisque le mouvement maximal inclut le mouvement vers COMP en tant que tel. Autrement dit, le mouvement obligatoire vers COMP, imposé par la Condition de l'ensemble non vide,⁵⁵ doit être "complété", dans les cas de Pied Piping, par le mouvement vers le SPEC maximal du syntagme occupant COMP. Cette identification des deux processus nous conduit à attribuer le mouvement dans sa totalité à l'effet de la Condition de l'ensemble non vide: si nous la renforçons en conséquence, un syntagme wh doit non seulement se trouver dans COMP, mais il doit y occuper la position SPEC la plus élevée pour échapper à l'effet de la condition⁵⁶

⁵⁵Qui, telle qu'elle est formulée pour l'instant (cf. (25), section 2.), associe obligatoirement une interprétation de type "ensemble non vide" à un syntagme wh dans S.

⁵⁶Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, l'approche en termes de mouvement maximal peut être exprimée de façon éclairante dans le cadre de l'hypothèse du DP. Dans la structure que nous avons admise dans la note 21:

(i) [DP [D la] [NP [SPEC de wh_i] [N N é]]]

le mouvement abstrait vers SPEC de NP est suivi d'un mouvement analogue vers SPEC de DP, tel que le représente (ii) (cf. la note 42)

(ii) [DP [SPEC de wh_i] [D la] [NP [SPEC é] [N N é]]]

La position "maximale" du syntagme wh est donc plus élevée, dans ce cadre, que celle du possessif non wh de (iia) et du PP possessif (fortement contraint lexicalement et stylistiquement, cf. Giorgi et Longobardi (1987), note 7) de (iib)

Notons une contradiction apparente que comporte cette approche. La Condition de l'ensemble non vide impose le mouvement précoce du syntagme *wh* vers COMP; cependant, dans les cas de Pied Piping, le mouvement vers SPEC à l'intérieur du syntagme ainsi déplacé est certes obligatoire, mais non précoce (au sens "non en S-structure") - du moins ne l'est-il pas en français.⁵⁷ Il semblerait ainsi que la Condition doive contraindre non seulement la S-structure, mais également FL - ce qui est concevable -, et qu'elle doive surtout n'avoir qu'un effet partiel en S-structure (à savoir, le mouvement vers COMP) et "compléter" cet effet en FL. Un tel type d'action est incompatible avec l'idée qu'il s'agit d'une seule condition; par ailleurs, il redouble le traitement particulier requis indépendamment pour les adnominaux génitifs.⁵⁸ Dans la section 5, nous réexaminerons le fonctionnement de la Condition de l'ensemble non vide du point de vue de son/ses niveau(x) d'application; notre perspective sera la réduction du paradigme intégral du mouvement précoce obligatoire à cette condition.

- (iii)a. Il suo libro
b. la di lui madre

La même position accueille en surface le relatif *cui* de (iv):

- (iv) Giorgio, [_{COMP} [_{NP1} il cui libro]] ho letto e, ieri...

qui se redéplace probablement en FL vers SPEC de DP.

⁵⁷Il l'est dans d'autres cas, comme celui de l'allemand (cf. les exemples (68) et (69), plus haut)

⁵⁸Nous retrouvons ici le problème technique mentionné ci-dessus à propos de l'assignation de la portée maximale "en deux étapes", au lieu d'une seule, formulée cette fois en termes de mouvement.

4.8. Résumé

Résumons les principaux résultats de cette section. En étudiant le cas des compléments adnominaux relativisés, nous avons mis à jour le parallélisme significatif entre les paradigmes de la possessivation et de l'extraction hors de NP, d'une part, et le paradigme du Pied Piping 2, d'autre part. Pour dériver cette généralisation descriptive, nous avons adopté le cadre général de la théorie des deux premiers phénomènes développée par Longobardi (1987), et qui attribue un rôle particulier à la position SPEC du N (/D) tête de syntagme. Notre hypothèse du mouvement abstrait vers ce même SPEC étend minimalement ce cadre; elle est en fait l'hypothèse nulle: ce mouvement, interne au syntagme complexe déplacé dans COMP, est l'analogue exact du mouvement ordinaire (visible dans le cas de la possessivation) à l'intérieur de NP. De notre hypothèse découlent les propriétés que le Pied Piping 2 partage avec l'extraction et la possessivation; mais également la différence notable concernant la présence possible de déterminants indéfinis.⁵⁹

L'hypothèse du mouvement abstrait s'articule directement au processus de marquage [**wh*] et à l'accord SPEC - tête, justifiés de façon indépendante.

La comparaison entre le français et l'italien a révélé le "double contraste" et montré que l'existence du mouvement abstrait en français, face à son absence en italien, est reliée à l'impossibilité vs. la possi-

⁵⁹Voir l'hypothèse de la structure "développée" de SPEC en FL (= (42)) (à savoir l'absence en FL des contraintes résultant du paramètre de la réalisation catégorielle du possessif, étudié par Giorgi et Longobardi 1987) et la discussion des exemples (46).

bilité de réaliser le possessif relatif en S-structure. Le mouvement a en français le rôle fonctionnel de compenser une lacune lexicale dans le paradigme des possessifs.

La comparaison des restrictions sur le Pied Piping 2 des syntagmes wh de type "ensemble vide" avec leur absence dans le cas des interrogatives de type "ensemble non vide" a été réduite à une propriété interprétative inhérente des premiers; en effet, wh diable, les wh des questions rhétoriques et les wh exclamationnels exigent le mouvement- \bar{A} maximal incluant l'accord SPEC - tête avec la tête maximale. Nous avons dérivé de cette différence les contrastes avec le paradigme interrogatif en exploitant les différences rattachées à l'opposition entre les deux types de positions- \bar{A} , SPEC et la position adjointe à Xmax.

Nous avons été conduit à envisager que les deux phénomènes caractéristiques du paradigme n'en constituent qu'un seul, et que la Condition de l'ensemble non vide est seule à l'origine de ce mouvement "maximal".⁶⁰ Comme nous l'avons noté, il s'ensuit qu'elle doit pouvoir s'appliquer aussi bien en FL qu'en S-structure. Nous reviendrons à cette question dans la section suivante.

⁶⁰Rappelons que le "couplage" du déplacement précoce obligatoire et des restrictions sur le Pied Piping est prédit uniquement pour les cas où la Condition de l'ensemble non vide est à l'œuvre. En d'autres termes, nous ne prédisons pas que tout mouvement précoce obligatoire doive s'accompagner de telles restrictions. Plus précisément, le mouvement obligatoire des relatifs vers COMP ne peut pas découler de la Condition de l'ensemble non vide; le paradigme des relatives appositives en italien (cf. l'acceptabilité parfaite de l'uomo alla figlia del quale hai scritto...) n'est pas inattendu de ce point de vue.

5. La Condition relative à la vacuité de l'ensemble comme condition sur FL et la théorie des \bar{A} -mouvements

Telle que nous l'avons développée dans les sections 1. et 2., la Condition de l'ensemble non vide est une condition s'appliquant en S-structure (ainsi qu'en FL - cf. la section 4.7.) et imposant une interprétation de type "ensemble non vide" dans toute autre position que COMP. Il apparaîtra dans ce qui suit qu'en fait, il est peu plausible que la condition s'applique en S-structure; nous verrons ensuite que cette appréciation converge avec des raisons empiriques qui exigent de la concevoir plutôt comme une condition sur FL. Le chapitre s'achèvera sur l'examen des conséquences que cette modification entraîne pour les \bar{A} -mouvements en S-structure et en FL et les différents principes qui les déterminent.

Avant cette étape finale, il reste à étudier une catégorie de faits qui semblent à première vue incompatibles avec l'effet restrictif que nous attribuons à la Condition de l'ensemble non vide. C'est à l'examen de cette question qu'est consacrée la section 5.1.

5.1. Le Pied Piping inattendu dans les exclamatives enchâssées

Dans les sections précédentes, nous avons vu que seuls les syntagmes wh marqués [+wh] et occupant COMP peuvent avoir une interprétation de type "ensemble vide", une restriction a priori forte puisque seuls les éléments minimaux wh sont déjà pourvus du trait dans leur entrée lexicale. Comme nous l'avons vu aussi, cette restriction est cependant rendue moins sévère par la possibilité, en fonction des propriétés structurales des syntagmes complexes, de permettre au trait [+wh] de passer vers des

nœuds plus élevés. Nous avons admis qu'il existe trois moyens d'élargir ainsi l'ensemble des syntagmes marqués [+wh]:

- l'Accord SPEC - Tête (= (3.62))
- le mouvement abstrait vers SPEC (à savoir la possibilité, propre au français, d'appliquer "Déplacer α " à un complément adnominal, à l'intérieur de la catégorie NP, en FL; cf. la section 4.);
- ainsi que le Principe de transmission du trait [+wh] (= (3.41)) (ou, en fait, le mécanisme qui le remplace; voir la section 4., note 49)).

En dehors de ces possibilités de "récupération", aucun syntagme wh complexe ne peut recevoir une interprétation de type "ensemble vide"; l'un des effets de ces restrictions est illustré par l'interdiction quasi générale du Pied Piping (1 et 2) en anglais

Or, un problème apparent se pose du fait que cette interdiction est supprimée dans les exclamatives enchâssées: les PP dont nous avons constaté l'inacceptabilité dans les exclamatives directes sont admis, avec de légères variations d'acceptabilité selon les locuteurs, dans les exclamatives indirectes.¹ L'absence de cette restriction dans les en-

¹Ce contraste entre les exclamatives directes et indirectes n'a, à ma connaissance, pas été noté dans la littérature. Grimshaw (1979, 283) cite, parmi tous les exemples qu'elle donne, un seul de catégorie PP, à savoir (1), précisément dans une enchâssée:

(1) It's amazing in what a big house he lives (= son ex. (22))

Elle illustre avec cette phrase l'assertion que "[t]he wh-phrase in exclamations can be an NP [...], an AdjP or AdvP [...], or a PP (as in (22))". Nous avons vu que cette dernière possibilité est absente - sauf dans les cas du type (3.30) Under what terrible conditions they persevered!, plus haut - des non-enchâssées.

châssées pourrait sembler remettre en question notre analyse des syntagmes à Pied Piping 1 en ce qu'elle exclut pour ceux-ci la possibilité d'une interprétation de type "ensemble vide". Je montrera qu'une hypothèse auxiliaire minimale suffit pour rendre compte de l'acceptabilité de ce Pied Piping, et qu'en plus, combinée aux hypothèses admises jusqu'ici, elle fournit des prédictions correctes concernant des données nouvelles.

Reprenons donc les exclamatives anglaises à Pied Piping 1, inacceptables comme nous l'avons vu de façon détaillée dans la section 3.1., et comparons-les aux phrases bien formées dans lesquelles elles apparaissent en tant que complétives. Avec les phrases de (1) (= (4) de la section 3.), contrastent celles de (2):

- (1)a. *In what a house they live!
 b. *By what (sorts of) people he is attracted!
 c. *With what (strange) men she danced!
 d. *With how many languages she is familiar!
 e. *To what a crook he lent his house!
 f. *On what huge amounts of money they count!
- (2)a. It is incredible in what a house they live!
 b. It is amazing by what (sorts of) people he is attracted!
 c. You'd never believe with what (strange) men she danced!
 d. It is unbelievable with how many languages she is familiar!
 e. It is incredible to what a crook he lent his house!
 f. You can't imagine on what huge amounts of money they count!

La bonne formation des exemples de (2) est inattendue, car elle se trouve, du moins à première vue, en contradiction avec l'ensemble

d'hypothèses que nous avons développé pour les phrases du type (1) et les autres syntagmes wh à mouvement précoce obligatoire. Selon le Principe de transmission du trait [+wh] (ou le mécanisme qui le remplace), les syntagmes wh antéposés dans ((1) et (2) ne portent pas ce trait; par conséquent, l'acceptabilité des phrases de ce type semble incompatible avec l'effet que nous avons attribué à la Condition de l'ensemble non vide.² Tentons de résoudre cette contradiction.

Il semble clair que la différence entre enchâssées et non-enchâssées doit jouer un rôle dans le contraste entre (1) et (2). S'il était possible d'admettre que cette différence influe sur la transmission du trait vers le nœud PP en la permettant dans les enchâssées, on pourrait éviter de mettre en cause la Condition de l'ensemble non vide. Mais il est difficile de voir en quoi la transmission du trait à l'intérieur du syntagme wh serait influencée par des facteurs extérieurs à la phrase où elle se produit; en fait, j'ai tenté d'établir qu'il s'agit d'un processus encore plus strictement "local": il est interne au syntagme wh antéposé dans la mesure où il dépend du statut du gouverneur local (i.e. de la spécification des traits [-N, -V] de la préposition). L'hypothèse de la transmission plus libre dans les enchâssées - (appelons-la "hypothèse 1") semble donc extrêmement peu probable.

²Bien entendu, la bonne formation des phrases analogues avec la préposition laissée derrière - cf. *You wouldn't believe what strange men she danced with!*, *It's incredible what a house they live in!* - est attendue, puisque la transmission du trait [+wh] peut s'y faire sans encombre.

Notons que la bonne formation de ce type d'exemples, à côté de ceux de (2), fournit un argument de plus contre l'approche "fonctionnelle" du Pied Piping rejetée en III.3. et III.4.

Il s'ensuit qu'a priori, les syntagmes exclamatifs de (2) n'ont pas plus le trait [+wh] que ceux de (1). Faut-il donc mettre en cause la Condition de l'ensemble non vide ("hypothèse 2") ? Du point de vue d'une relation plausible avec le statut d'enchâssée, il est de nouveau difficile de voir pourquoi l'exigence concernant le marquage du syntagme dans COMP pourrait être relâchée dans les enchâssées.

L'une et l'autre hypothèse paraissent également peu plausibles, et je maintiens le cadre d'explication développé jusqu'ici. J'admets donc que

- le Principe de transmission du trait [+wh] ne peut pourvoir les syntagmes wh de (2) de ce trait;
- la Condition de l'ensemble non vide s'applique indépendamment du statut enchâssé ou non de la phrase.

Par conséquent, les PP en question dans (2) ne peuvent avoir, a priori, qu'une interprétation de type "ensemble non vide".

Notre analyse implique donc que l'interprétation exclamative des phrases de (2) n'est due ni aux propriétés inhérentes des syntagmes antéposés ni à (un relâchement de) la Condition de l'ensemble non vide, mais cruciallement aux prédicats des phrases matrices. Ceci nous conduit à distinguer deux possibilités d'interpréter une phrase comme une exclamative:

(A) d'une part, un syntagme comportant un wh exclamatif inhérent tel que comblen (de N), what a (N) etc. se prête à une interprétation exclamative dans les conditions définies par les principes développés jusqu'ici, et en particulier les deux que nous venons de rappeler; la phrase qui le contient peut être interprétée comme phrase exclamative;

(B) d'autre part, la complétive d'un prédicat exclamatif peut, dans certaines conditions, être interprétée comme exclamative même si le syntagme

wh qu'elle contient ne satisfait pas, en soi, aux exigences définies par (A). Il s'agit donc de préciser les conditions dans lesquelles un tel "sauvetage" est possible.

Envisageons la ligne directrice suivante: certaines insuffisances des syntagmes wh par rapport à ces exigences (telle l'absence du trait [+wh] sur un syntagme wh complexe) peuvent être suppléées parce qu'un prédicat matrice exclamatif apporte l'"information" manquante. Nous tenterons de donner une forme à l'idée intuitive suivante: le prédicat exclamatif peut caractériser la complétive comme exclamative en attribuant à son contenu propositionnel - à savoir [_S ... \bar{X} ...] (par exemple, "Elle connaît \bar{X} langues de près") - la propriété "EXTRAORDINAIRE"; grâce à cet apport, la complétive peut être une exclamative légitime sans que le syntagme wh en soi satisfasse aux exigences de (A).

L'hypothèse d'une supplétion effectuée à travers un "apport" de l'extérieur, non pas (directement) au syntagme antéposé, mais à la phrase qui le contient, est très plausible dans le cas d'un autre contraste entre exclamatives enchâssées et non enchâssées. Ce deuxième contraste, que nous avons déjà noté dans la section 2.1., est particulièrement intéressant en ce qu'il partage une propriété avec le premier: dans les deux cas, la présence d'un prédicat matrice autorise certaines structures exclamatives qui ne sont pas admises en tant qu'exclamatives directes. Réexaminons ce deuxième contraste avant de revenir sur les exemples de (1) et (2). Les phrases qui suivent mettent en jeu des syntagmes wh "de non-dégré"; aux exemples quasi inacceptables de (3) s'opposent les mêmes phrases en position enchâssée, où elles sont possibles (cf. (4)); le contraste analogue en français est illustré dans (5) et (6) (= (5), (7) de la section 2.1.)

- (3)a. *?Where they live!
 b. *?Who she spoke to!
 c. *?When she left!
- (4) It's amazing where they live.
 You'd never believe who she spoke to.
 when she left.
- (5)a. *?Qui elle a épousé!
 b. *?Pour qui il a voté!
 c. *?Dans quoi ils ont trempé!
 d. *?Où ils habitent!
 e. *?Quand il a passé son brevet!
 f. *?Comment il a réussi à s'échapper!
- (6)a. C'est étonnant qui elle a épousé
 b. C'est effarant pour qui il a voté
 c. C'est effarant dans quoi ils ont trempé
 d. C'est incroyable où ils habitent!
 e. ?C'est étonnant quand il a passé son brevet!
 Tu n'imagines pas
 f. C'est fou comment il a réussi à s'échapper!

Deux points sont pertinents dans ce contexte: d'une part, contrairement au cas de (1) vs. (2), le contraste entre (3) et (4) (et entre (5) et (6)) ne met en jeu ni la transmission du trait [+wh] ni la Condition de l'ensemble non vide, puisqu'il s'agit de syntagmes minimaux, pourvus du trait [+wh]. Le fait de moduler ces principes en fonction du statut enchâssé ou non enchâssé de l'"exclamative" ne pourrait donc en aucun cas résoudre le problème ici; une explication d'un type différent est néces-

saire. D'autre part, puisqu'il implique des syntagmes wh intrinsèquement non exclamatifs, le contraste montre bien que les prédicats exclamatifs attribuent au contenu propositionnel de leurs complétives la propriété "EXTRAORDINAIRE". Il convient donc de choisir une approche ne mettant pas en jeu les deux principes, à savoir celle d'un "apport interprétatif".

Bien que le fonctionnement de cet "apport" ne soit pas entièrement clair pour moi, il semble possible de caractériser son effet de la façon suivante. Soit, à titre d'exemple, la phrase (6c) C'est effarant dans quoi ils ont trempé! J'admettrai que (6c) est interprété à travers la représentation en FL (6c'):

(6c'): c'est effarant [pour quel x , $x = \dots$, [ils ont trempé dans x]]

et que le prédicat exclamatif (être) effarant, appliqué au contenu de la complétive, a pour conséquence que la valeur de la variable elle-même est interprétée comme "effarante", donc comme localisée à l'extérieur du domaine de la variable tel qu'il est attendu/conçu par le locuteur. J'admettrai également que cet effet du prédicat met en jeu la tête C de la complétive, cible de la sélection par le prédicat, et que C est l'intermédiaire de l'effet à travers l'Accord SPEC - Tête.³

³Les prédicats exclamatifs sont des prédicats factifs (cf. la note 25 de la section III.2., ainsi que l'interprétation de la complétive non wh dans C'est effarant qu'ils aient trempé là-dedans, C'est étonnant qu'il soit là vs. C'est possible qu'ils aient trempé là-dedans / qu'il soit là) et par conséquent incompatibles avec l'interprétation interrogative "normale" de qui, comment etc. Il est donc nécessaire d'admettre que les wh de non-degré peuvent, en soi, être interprétés de façon neutre, i.e. non interrogative (cf. l'interprétation de "pour quel x " dans (6c')); autrement dit, leur interprétation interrogative dans les questions directes semble être une sorte d'interprétation "par défaut" dans des contextes non

De la même façon pourrait s'expliquer l'acceptabilité des exemples suivants à adnominaux non génitifs du type (7), dont les enchâssées sont, comme nous l'avons noté dans la section 3., inacceptables en tant qu'exclamatives directes:

sélectionnés par un prédicat supérieur. Pour obtenir l'interprétation décrite dans le texte, il semble minimalement nécessaire d'admettre (I) (le trait [+Fact] sur C indique qu'il est la tête de la complétive d'un prédicat factif):

(I) La tête C_[+Fact] attribue au syntagme wh dans son SPEC le statut de quantifieur à valeur(s) déterminée(s) de la variable.

Comme le montre (II), avec un prédicat factif, mais non exclamatif:

(II)a. *?C'est regrettable dans quoi ils ont trempé
b. qui ils ont élu

(vs. OK C'est incroyable...), le caractère exclamatif du prédicat supérieur est crucial pour l'interprétation exclamative du syntagme wh. Toutefois, nous ne limitons pas (I) au cas des prédicats exclamatifs; en effet, le phénomène semble plus général: dans la mesure où (II) est interprétable, les valeurs des variables sont [+dét]. J'admets qu'un prédicat exclamatif apporte en plus l'interprétation indiquée dans le texte. Pour le rôle du prédicat matrice, cf. aussi le statut douteux de (III), avec des wh de degré:

(III)a. ??C'est regrettable quelle malchance il a.
b. combien de problèmes ont surgi.

Le contraste entre (II) (comportant des wh "de non-degré") et (III) (comportant des wh exclamatifs intrinsèques) réapparaît de façon plus nette avec le prédicat également factif et non exclamatif c'est malheureux:

(IV)a. C'est malheureux *?qui ils ont élu
b. combien d'argent on a dû investir pour ce projet.

- (7)a. Si tu savais les taxes sur combien de produits ils ont décidé d'augmenter!
- b. Tu n'imagines pas les départs pour combien de destinations :! a fallu annuler!

Malgré le caractère spéculatif de notre tentative d'explication, deux points importants sont à retenir du cas des wh "de non-degré":

- Il ne fournit pas d'argument en faveur d'un relâchement du Principe de Transmission du trait [+wh] ou de la Condition de l'ensemble non vide;
- Il montre au contraire que le rôle du prédicat matrice va au-delà de la simple sélection des complétives (indépendamment - à savoir, sur la base de leur propriétés internes) adéquates, et que l'hypothèse d'un "apport interprétatif" semble inévitable.

A la lumière de ce constat, revenons aux cas de Pied Piping I dans les phrases du type It's amazing in what a house they live! (cf. (2)). Etant donné la symétrie remarquable des deux paradigmes par rapport au contraste [+enchâssé] vs [-enchâssé], nous considérerons, ici aussi, l'apport du verbe (via la tête C) comme le facteur décisif. Le type d'explication que nous venons d'adopter pour (4) et (6) est a priori disponible pour (2). Cependant, tout en offrant une solution éventuelle pour les syntagmes du type P how many N, l'"apport interprétatif" ne pourrait pas résoudre le problème de P what a N: what a est déjà exclamatif de façon inhérente, et uniquement exclamatif; cf. (8), (9)

- (8)a. *What a house are you looking for?
- b. *To what a crook did he lend his house?
- (9)a. *I'm wondering what a house they are looking for.
- b. *We want to know to what a crook he lent his house.

La séquence inacceptable P what a N ne peut donc pas être récupérée, dans (2), au moyen de l'approche adoptée pour le cas de who/qui dans (4) et (6). Il s'ensuit que l'"apport" du prédicat exclamatif doit jouer autrement pour permettre de dépasser le problème du non-marquage de P what a N. Précisons donc notre conclusion antérieure à propos de (2), selon laquelle les syntagmes wh (maximaux) de (2) ne sont pas marqués [+wh] dans la mesure où ce marquage dépend du Principe de transmission du trait [+wh]. Cette conclusion laisse ouverte la possibilité que le trait sur le nœud PP soit apporté de l'extérieur du syntagme, à savoir par le prédicat exclamatif qui sous-catégorise et sélectionne la complétive. J'admettrai (10):

- (10) Le prédicat exclamatif peut marquer [+wh] le nœud maximal du syntagme wh dans le COMP de sa complétive.

L'apport du trait s'effectue via la tête C, sélectionnée par le prédicat exclamatif et accessible à celui-ci (cf. la note 3); nous admettons que l'accord SPEC - Tête intervient de façon à ce que la tête partage le trait [+wh] avec (le nœud maximal du syntagme wh dans) le spécifieur (COMP).⁴ Notre approche attribue donc la bonne formation des exemples de (2) à un marquage qui rend leurs syntagmes wh conformes avec les principes pertinents, et qui, via C, provient d'"en haut", contrairement à la transmission interne qui monte "d'en bas".⁵ Rappelons que nous avons

⁴La direction de l'accord est ici l'inverse de celle qu'on observe dans le cas de la coindexation de C avec le syntagme wh sujet déplacé (Qui crois-tu e, qui est venu, the book e, that, appeared yesterday).

⁵Puisque des contraintes spécifiques, indépendantes de la Condition de l'ensemble non vide interviennent lors du Pied Piping impliquant diabte (cf. la section 3., plus haut), nous nous attendons à ce que l'effet du verbe

rejeté la possibilité d'une influence "externe" sur le déroulement interne de cette transmission. Quant à des cas tels que (5) et (6), l'application facultative de (10) aux syntagmes wh "de non-degré" n'y change rien.

La relation entre le prédicat supérieur et la tête sélectionnée C joue donc un rôle central auquel nous avons attribué la double asymétrie entre exclamatives directes et indirectes. Il serait souhaitable d'analyser plus loin le rôle de C dans l'interprétation des wh "de non-degré", d'une part, et dans l'assignation du trait [+wh], de l'autre, et d'unifier ces deux apports en apparence différents. Je ne poursuivrai pas cette question ici, pour montrer plutôt comment une telle approche, dans son interaction avec la Condition de l'ensemble non vide, permet de comprendre d'autres contrastes à l'intérieur du paradigme exclamatif.

Ainsi, l'apport de l'interprétation exclamative à une proposition enchâssée (à savoir à l'opérateur dans COMP et la valeur de la variable qu'il lie) ne peut légitimer des syntagmes exclamatifs in situ:

- (11)a. *It's incredible in what little time he made what a fortune!
c'est incroyable en combien peu de temps il a fait quelle fortune

matrice (si du moins il existe dans le cas des interrogatives) ne suffit pas pour récupérer (i) avec diable:

- (1) Je me demande dans la maison de qui (*diable) il se cache

Quant à l'alternative du principe de transmission du trait évoquée dans la section 4., il semblerait nécessaire d'admettre que la violation de "Evitez le led Piping (1)" peut être annulée par le prédicat matrice. Quoi qu'il en soit, étant donné (4) et (6), le rôle décisif joué par ce prédicat est incontestable.

- b. *It's amazing how quickly we found what a nice restaurant!
c'est stupéfiant combien vite nous avons trouvé quel restaurant sympathique
- c. *It's amazing what actors accept what stupid roles nowadays!
c'est stupéfiant quels acteurs acceptent quels rôles stupides ces jours-ci

les syntagmes (intrinsèquement) exclamatifs in situ what a fortune, what a nice restaurant sont exclus par la Condition de l'ensemble non vide. Ces exemples contrastent directement avec ceux de (12):

- (12)a. It's incredible who can be seen with whom these days!
c'est incroyable qui peut être vu avec qui ces jours-ci
- b. It's amazing which students got which grades!
c'est étonnant quels étudiants ont obtenu quelles notes

où les syntagmes wh sont des syntagmes "de non-degré" (ce type de phrases semble moins acceptable en français qu'en anglais). Tandis que (11) est correctement exclu par l'approche mettant en jeu (10), il est clair que (12) est traité autrement. La prédication exclamative que nous avons esquissée pour (4) et (6) s'applique telle quelle à ces phrases, en caractérisant (la valeur de) la variable liée par le quantifieur dans COMP comme "EXTRAORDINAIRE" (cf. la note 3), à savoir comme étant située à l'extérieur du domaine conçu par le locuteur. La paire de valeurs couplées de x et y aura un statut analogue⁶. N'étant pas exclamatifs, les wh "de

⁶La prédiction correcte du contraste entre (11) et (12) est d'autant plus intéressante que les phrases du type (1), sémantiquement proches des exclamatives wh, sont acceptables:

non-degré" in situ (with) whom et which grades ne sont pas soumis à la Condition de l'ensemble non vide, donc légitimes dans leurs positions respectives.⁷

En d'autres termes, l'approche initialement motivée pour (4) et (6) résout le problème que pose, potentiellement, l'occurrence in situ de (certains) wh dans des phrases à interprétation exclamative. La bonne formation de (12a) et (12b), avec un wh in situ dans chaque exemple, montre déjà que les syntagmes wh "de non-degré" se comportent, par rapport au mouvement en S-structure, à l'opposé des exclamatifs intrinsèques de (11), malgré l'interprétation exclamative de (12a) et (12b)⁸. La Forme Logique confirme ce constat: dans (13), le wh in situ relié au

(1) He made such a fortune in so little time!

une possibilité que ces phrases partagent avec les consécutives multiples (pour ces dernières, voir Guéron et May (1984)).

⁷A priori, une paire de valeurs couplées de \bar{x} et de \bar{y} est "surprenante" lorsque ou bien les valeurs de l'une des deux variables ou bien celles des deux le sont. Etant donné la Condition de l'ensemble non vide, nous sommes amenés à conclure que ce deuxième cas n'est pas réalisé.

⁸Cette constatation n'est pas contredite par l'acceptabilité de (1), puisque how many peut être sexclamatif:

(1) It's amazing how many books he sold in how many places!
'C'est stupéfiant combien de livres il a vendu en combien d'endroits!

Cet exemple montre également que la possibilité d'une interprétation en termes de paires de valeurs de la variable - absente dans (1) - ne conditionne pas l'acceptabilité des exclamatives multiples. La nécessité d'une telle interprétation ne peut donc pas être invoquée comme explication alternative de l'inacceptabilité de (1) face à l'hypothèse de l'accord SPEC-Tête.

discours which students présente le comportement typique de cette classe tel que l'a analysé Pesetsky (1984) pour les interrogatives (cf. la section 1. de ce chapitre):

(13) It's amazing which grades which students got!

((13) contraste, comme on s'y attend, avec la structure parallèle *It's amazing what who got!, où la violation de la supériorité conduit à l'agrammaticalité).

Les exemples que nous venons d'examiner illustrent une conséquence de l'effet local du prédicat exclamatif: la récupération est limitée au syntagme dans COMP. In situ, les wh exclamatifs inhérents continuent à être exclus par la Condition de l'ensemble non vide, contrairement à who, which N. En fait, comme nous l'avons admis dans (10), l'effet est local dans un sens plus strict encore: il est limité au nœud maximal du syntagme dans COMP. Considérons (14) et (15):

- (14)a. It's amazing what a big house he planned to buy!
'C'est étonnant quelle grande maison il prévoyait d'acheter!
b. It's incredible what a dumb book he wasted time reviewing!
'C'est incroyable quel livre stupide il gaspilla son temps à recenser!
c. It's incredible which town they seized first!
'C'est incroyable quelle ville ils ont prise la première!

- (15)a. *It's amazing the purchase of what a big house he planned!
b. *It's incredible the review of what a dumb book he wasted time reading!

- c. *It's incredible the seizure of which town they announced first!
 'C'est incroyable la prise de quelle ville ils ont annoncée en premier!

Les NP exclamatifs introduisant les enchâssées de (14) sont eux-mêmes enchâssés, dans (15), à l'intérieur de NP plus larges. L'application de (10) conduit, pour ces syntagmes complexes, au marquage du nœud maximal - à savoir, dans (15), du nœud dominant the purchase of what a big house, the review of what a dumb book, the seizure of which town. Par conséquent, le nœud NP dominant le syntagme entier, d'une part, et - par transmission interne - le NP what a big house, what a dumb book d'autre part, sont marqués [+wh], mais non le nœud intermédiaire PP dominant of what a big house, of what a dumb book, of which town (ni le \bar{N} le contenant). Or, ces phrases sont tout à fait inacceptables.

Etant donné le caractère local de la transmission "ascendante" à partir du syntagme wh minimal (et l'absence probable de transmission "vers le bas"), l'interprétation naturelle de l'exigence du marquage pour les syntagmes de type "à ensemble vide" est la suivante: les nœuds marqués [+wh] doivent constituer un chemin continu, équivalent à celui résultant de la transmission "normale", ce qui n'est pas le cas dans (15): l'apport du trait [+wh] au nœud maximal du syntagme ne peut pas compenser son absence à des niveaux inférieurs. L'approche "locale" de l'effet du prédicat matrice exclamatif en termes de l'Accord SPEC - Tête prédit donc correctement la récupération des syntagmes à Pied Piping 1, dont il peut compléter le marquage [+wh], et exclut ceux à Pied Piping 2.

Il résulte de l'examen des exclamatives enchâssées que nous pouvons maintenir l'hypothèse que les syntagmes wh de (2) ne sont pas marqués [+wh] par transmission interne; plus généralement, la bonne

formation des exclamatives anglaises à Pied Piping 1 dans (2) n'est pas en contradiction avec le système explicatif que nous avons développé dans les sections qui précèdent. Bien au contraire, la prise en compte des données plus complexes (11)-(13) et (14)-(15) a étayé l'ensemble d'hypothèses développé dans la section 3., en montrant que, modulo l'adoption de l'hypothèse (10), il est à la fois assez flexible et assez restrictif. Les principes responsables du marquage des syntagmes wh ainsi que la Condition de l'ensemble non vide étant ainsi étayés, je passe à la question jusqu'ici non traitée du contraste entre le français et l'anglais concernant les wh in situ "simples", pour examiner ensuite la question du lieu d'application de la Condition de l'ensemble non vide, ainsi que d'autres questions qui s'y rattachent.

5.2. Les wh in situ "simples": le Critère-Wh et le contraste entre l'anglais et le français

Depuis la section 1. de ce chapitre, nous avons adopté, au sujet des conditions générales régissant les structures wh et en particulier les structures interrogatives, les hypothèses suivantes:

- (1.2) En Forme Logique, chaque quantifieur occupe une \bar{A} -position.
 (= "O en \bar{A} ".)
- (1.5)a. Le mouvement wh est imposé par "O en \bar{A} " (le Critère-wh); par rapport à ce principe, il est donc obligatoire (seulement) en FL.
- b. Indépendamment de a., la valeur du paramètre relatif au mouvement wh détermine, dans les langues individuelles, que S-structure et/ou FL sont les lieux de ce mouvement; l'effet du choix

paramétrique peut donc conduire à l'anticipation en S-structure des exigences de "Q en \bar{A} ".

(1.22) Marquer "*" un COMP_{1-WH} à moins qu'il ne contienne un élément wh

(= le "Filtre 'sur COMP_{1-WH}'" de Aoun, Hornstein et Sportiche 1981)

Ces principes ne sont pas encore suffisamment spécifiques pour permettre d'exprimer le contraste entre le français et l'anglais concernant les wh in situ des questions-wh "simples":

(16) Ta sœur / elle habite où?
s'appelle comment?
à quel âge?

Introduisons le Critère-Wh, un principe déjà mentionné plus haut dans le contexte de "Q en \bar{A} ", mais dont nous n'avons pas encore donné de formulation. Nous adopterons la version qu'en propose Rizzi (1991, 2):⁹

⁹Rizzi (1991) traduit la formulation originale de May (1985, 17) dans les termes de la structure "régularisée" de CP (Chomsky 1986) et propose des modalités de fonctionnement différentes. Selon May, la partie (B) s'applique en anglais en S-structure; la partie (A) ne s'applique qu'en FL (autorisant ainsi les wh in situ des questions multiples). Rizzi motive une définition "fonctionnelle" des opérateurs wh qui exempte les wh in situ de l'effet (de la partie B) du critère, permettant ainsi son application homogène en S-structure (pour le critère, seuls des syntagmes wh en position de portée comptent comme opérateurs; voir Rizzi (ibid., 10)). Ce type de fonctionnement permet en même temps d'exclure divers cas de mouvement partiel illicite (cf. *who believes [where Mary went]) par l'effet de la partie A en S-structure.

(17) Critère-Wh

- (A) Un opérateur wh doit se trouver dans une configuration SPEC-tête avec un X⁰_{1-WH}.
- (B) Un X⁰_{1-WH} doit se trouver dans une configuration SPEC-tête avec un opérateur wh.

Tel qu'en (17), le Critère-Wh met en jeu une configuration d'accord entre l'opérateur dans COMP (SPEC de CP) et la tête C. Il est conçu comme un principe de bonne formation régissant les structures à opérateur wh, s'appliquant universellement en FL (et imposant à ce niveau le mouvement wh dans les langues sans mouvement wh visible). Considérons dans un premier temps ses effets dans les interrogatives.

Support du paramètre (1.5b), le Critère-Wh s'applique, en anglais, dès S-structure. De façon évidente, il inclut parmi ses effets (voir la note qui précède) celui du "Filtre sur COMP_{1-WH}". Ainsi, dans les enchâssées (i.e. les interrogatives indirectes), à savoir des contextes sélectionnés, la tête C de la subordonnée étant pourvue du marqueur interrogatif [\cdot WH], la partie B exclut *I wonder [you went where] en S-structure. Dans les non-enchâssées, l'effet est identique.¹⁰

Quant au français, Rizzi admet que le critère y fonctionne de la même façon, i.e. ((A) et) (B) s'applique en S-structure, la raison étant le parallélisme dans le domaine des enchâssées. Il s'ensuit que le cas de (16) exige une hypothèse supplémentaire: pour les non-enchâssées, le

¹⁰Par le biais de l'hypothèse qu'en non-enchâssée, le trait [\cdot WH] ne peut avoir son origine légitime que sur la/une tête flexionnelle (INFL⁰/AGR⁰ ou T⁰), Rizzi dérive également la montée obligatoire du verbe dans cette configuration (c'est de nouveau (B) qui est pertinent).

français a une option absente de l'anglais et non prévue dans le cadre du Critère-Wh en tant que tel. Comme le trait [+WH] est nécessairement absent dans les S-structures à wh in situ comme Elle habite où?¹¹ (sa présence déclencherait la partie (A) du critère), le Critère-Wh ne peut être satisfait en FL que si le trait est présent sur la tête C à ce niveau-là. Rizzi propose effectivement d'exprimer le contraste avec l'anglais (et d'autres langues) par l'hypothèse que le trait absent peut, en français, être apporté à la tête au cours de la dérivation. Cet apport s'effectue dans un contexte local avec l'opérateur wh, i.e. à la suite de l'antéposition (ici en FL) de celui-ci. Rizzi formule cet "accord dynamique" comme suit:

(18) $op\text{-}wh\ X^0 \rightarrow op\text{-}wh\ X^0_{[+WH]}$

Dans un cas du type Elle habite où?, le Critère-Wh est donc satisfait en FL, après s'être appliqué à vide en S-structure.¹²

Un autre argument en faveur de l'existence d'un processus du type (18) peut être construit à partir du cas des questions directes à wh dans COMP où la flexion I, non pourvue du trait [+WH], ne monte pas (avec V) dans C; cf. les exemples (19):

- (19)a. A qui tu t'es adressé pour avoir la réduction?
 b. De quoi il va parler?
 c. Comment elle a fait pour arriver si vite?
 d. Où tu étais à l'heure du crime?

¹¹Comme l'admettaient aussi Aoun, Hornstein et Sportiche (1981).

¹²Rappelons que dans la version de Rizzi, les wh in situ sont exemptés de l'effet du critère en vertu de la définition "fonctionnelle" de la notion d'opérateur; ainsi, le où de Elle habite où? est transparent pour le critère. Déplacé dans COMP par "O en \bar{A} " en FL, il est visible en tant qu'opérateur.

Ce type d'interrogative, un deuxième cas de contraste avec l'anglais (cf. *Who she spoke to?, *What she did?, *Where you were?) peut de nouveau être attribué à la disponibilité de (18) en français et son absence en anglais, pourvu que le trait soit associé à la tête en S-structure (le Critère-Wh doit être satisfait à ce niveau-là dans (19)). Rizzi (ibid.) propose que l'"accord dynamique" peut effectivement fonctionner de cette manière. Comme il le note également, les deux options - l'"accord dynamique" en S-structure et celui en FL - ne sont pas nécessairement réalisées en même temps dans une langue donnée, mais peuvent apparaître indépendamment l'une de l'autre.

Bien que l'hypothèse de l'"accord dynamique" laisse ouverte la question de l'origine du trait [+WH] apporté - s'agit-il d'une propriété particulière des syntagmes wh concernés? les wh français contrastent-ils donc par quelque propriété (si oui, laquelle?) avec les anglais? le contraste apparaît-il ailleurs? - nous adopterons (18) en tant que formalisation, dans le cadre correspondant au Critère-Wh, des propriétés particulières des Interrogatives françaises. Notons que comme le montre l'acceptabilité de (20), parallèle à celle de (19):

- (20) Les taxes sur combien de produits ils ont décidé d'augmenter?
 Les départs pour quelles destinations il a fallu annuler?
 Un buffet pour combien de personnes elle a commandé?

les syntagmes wh complexes fonctionnent, par rapport à l'accord dynamique, comme les syntagmes wh simples de (19), la partie A du Critère-Wh devant s'appliquer en S-structure.

5.3. La Condition de l'ensemble non vide comme condition sur FL

La Condition de l'ensemble non vide a, jusqu'ici, été conçue pour l'essentiel comme une condition s'appliquant en S-structure aux quantifieurs *wh* qui auraient pu être déplacés par le mouvement *wh*, mais ne l'ont pas été. Elle n'autorise ces syntagmes qu'avec une interprétation de type "ensemble non vide". De façon plus précise, à la suite de l'unification provisoire que nous avons opérée entre l'exigence du marquage [*wh*] et la Condition de l'ensemble non vide (cf. la section 4.7.), celle-ci semble s'appliquer également aux syntagmes *wh* qui se trouvent dans COMP, mais ne sont pas marqués [*wh*]. Cette modification étend certes son domaine d'application au-delà du domaine S, mais elle ne change, en soi, rien au statut de condition sur S-structure.¹³

Comme nous l'avons noté, la Condition de l'ensemble non vide soulève la question pourquoi un quantifieur *wh in situ* doit-il avoir une interprétation de type "ensemble non vide"? Une réponse que nous avons déjà envisagée est celle-ci: parce que le fait d'avoir une telle interprétation rapproche le quantifieur - en fait, la variable qu'il lie - d'une expression "référentielle".

Admettons en effet avec Chomsky (1981) que les R-expressions - parmi elles, les variables - fonctionnent de façon "quasi-référentielle" (au sens qu'elles n'ont pas de vraie référence sémantique), en "dénotant" des éléments dans un modèle. Ce modèle, appartenant à un

¹³Abstraction faite de son application après le mouvement abstrait vers SPEC, propre au français, et absent en italien, anglais, allemand - cf. la section 4. Nous examinerons ce point ci-dessous.

niveau de représentation au-delà de la Forme Logique, et qui sert à interpréter celle-ci, comporte un domaine *D* d'individus fonctionnant comme "denotata" (cf. Chomsky (1981, 324)). La "dénotation" est une relation

- entre une expression référentielle (lexicale) et l'élément de *D* auquel elle réfère ou
- entre une variable et le/les éléments de *D* qui constituent son extension (à savoir, ses valeurs).¹⁴

Ce que notre examen du déplacement précoce a montré, c'est que les langues naturelles semblent distinguer formellement deux types de relations entre une variable et ses valeurs (éventuelles), selon que le domaine pertinent¹⁵ contient ou non une (ou plusieurs) telle(s) valeur(s). Comme les quantifieurs *wh in situ* ont obligatoirement une interprétation de type "ensemble non vide", il peut sembler intéressant de voir dans l'opposition "*in situ*" vs. "dans COMP" un reflet de l'opposition "référentiel" vs. "non référentiel".¹⁶ En particulier, l'interprétation d'un

¹⁴Cf. la discussion plus détaillée dans Chomsky (1986a, 44sq; 79).

¹⁵A savoir, celui conçu par le locuteur; cf. les sections 1. et 2. de ce chapitre.

¹⁶La notion de "référentialité" pertinente ici couvre un domaine partiellement différent de celui défini par la notion "expression référentielle" au sens où une telle expression doit être pourvue d'un Θ -rôle. Ainsi, les attributs *médecin, illusionniste* dans *Jean est médecin, François est devenu illusionniste* ne sont pas des arguments et ne reçoivent ni Cas ni Θ -rôle (cf., par exemple, Pollock (1983a)). Or, le *wh in situ* *quoi* est l'attribut interrogatif correspondant à *médecin, illusionniste* dans:

(1) Il est (devenu) quoi?

Les syntagmes *wh* pouvant correspondre à des attributs sont soumis aux mêmes conditions sur le mouvement:

quantifieur pourrait être dite "quasi-référentielle" si elle implique la présence d'une valeur au moins de la variable dans le domaine pertinent, et "non référentielle" dans le cas contraire.

Autrement dit, les expressions qui réfèrent/dénotent le font dans certaines positions - les positions dans S, où une expression quantificationnelle peut être engendrée (et qui, "R-positions", n'englobent pas seulement les A-positions au sens étroit des positions dans lesquelles un Θ -rôle peut être assigné).¹⁷ Un quantifieur déplaçable - ce serait là le parallélisme avec les expressions référentielles - ne peut se trouver dans une telle position que s'il est minimalement "référentiel"; la réalisation minimale de cette "référentialité" serait l'association entre le quantifieur et un ensemble non vide de valeurs de la variable qu'il lie. Cette condition est levée pour un quantifieur dans la position la plus élevée de COMP (au sens de la position SPEC, non d'une position adjointe; cf. la section 4.6); l'ensemble des valeurs appropriées de la variable peut alors être vide.

Une deuxième considération attribue de la plausibilité à l'hypothèse d'une condition sur S-structure: puisque les quantifieurs *wh* (au sens de Pesetsky) *in situ* doivent être déplacés en FL, une façon simple de distinguer les syntagmes qui auraient pu rejoindre leur position de portée, mais sont restés *in situ* en S-structure est disponible si la condition s'applique précisément à ce niveau-là.

(11) *Il est (devenu) quoi diable?

*Il est (devenu) quel formidable illusionniste!

¹⁷Cf. les syntagmes *wh* possibles *in situ* comme *quand*, *comment*, *pendant quelle année*, *dans quel but* etc.

Quelle plausibilité que puisse avoir le rapprochement entre les expressions référentielles et la limitation de l'interprétation des quantifieurs *in situ*, il soulève une nouvelle question. Une Condition de l'ensemble non vide s'appliquant en S-structure serait en quelque sorte une contrepartie de "Q en \bar{A} ", \bar{A} -condition sur FL; elle "compléterait" celle-ci en tant que \bar{A} -condition sur S-structure ("Q en A = quasi-référentiel/à ensemble non vide"). Le problème suivant se pose alors: une telle condition ne serait-elle pas plus naturellement une condition sur les représentations de FL que sur celles de S-structure? Pourquoi l'interprétation "quasi-référentielle" serait-elle vérifiée au niveau de la S-structure - en particulier si elle est conçue en termes de valeur(s) d'une variable? Si la notion pertinente est effectivement la relation entre un quantifieur et la/les valeur(s) de la variable qu'il lie - ce que nous admettons -, il semble que les phénomènes qui en relèvent devraient être déterminés en FL. Par conséquent, la Condition de l'ensemble non vide devrait, de façon plausible, se réinterpréter en termes de FL.

Ces considérations suggèrent un réexamen de la Condition de l'ensemble non vide par rapport à son niveau d'application. La solution la plus naturelle semble être celle qui n'implique aucune vérification de l'interprétation en S-structure, et qui attribue cette tâche à FL.

Indépendamment de ces points d'ordre conceptuel, des raisons empiriques conduisent à la même conclusion. Comme l'a établi la section 4., le mouvement abstrait vers SPEC, qui conduit de la S-structure (21) à la représentation (22) en FL:

(21) ... [_{NP} [_{SPEC} les] [_R têtes de combien de nobles]]] ils ont coupés!

(22) ... [_{NP} [_{SPEC} les [de combien de nobles_i]] [_N têtes \bar{e}_i]]] ... ¹⁸

permet au NP de satisfaire à la Condition de l'ensemble non vide (le trait [+wh] peut, à partir de SPEC, être transmis jusqu'au nœud maximal NP). Nous avons noté à la fin de la section 4.7. que cela nécessite que par rapport au Pied Piping 2, la Condition s'applique en FL. Nous avons également noté que ce "partage du travail" entre l'application en S-structure et celle en FL n'est pas compatible avec l'hypothèse d'une condition unique. Par conséquent, à côté des considérations conceptuelles précitées, des raisons empiriques nous conduisent également à considérer la Condition de l'ensemble non vide comme une condition sur FL. La question principale qui nous occupera dans ce qui suit est donc la suivante: de quelle façon peut-on déplacer la condition vers FL?

5.4. Le rapport entre le Critère-Wh et la Condition de l'ensemble non vide: la réinterprétation du trait [+wh]

Etant donné le mouvement wh en FL, le déplacement de la Condition de l'ensemble non vide vers ce niveau peut poser un problème considérable quant à l'identification des syntagmes wh in situ, (en partie) déplacés de leur position en S-structure. De ce point de vue, la possibilité d'un fonctionnement très simple de la Condition de l'ensemble non vide en FL qui est suggérée par un réexamen du trait [+wh] paraît particulièrement intéressante.

¹⁸Voir la note 42 de la section 4. quant à la structure correspondante dans le cadre de l'hypothèse du DP.

Nous avons admis, depuis la section 3. de ce chapitre, que les syntagmes wh - complexes ou non - de type "ensemble vide" étaient légitimes à condition d'être marqués d'un trait, et que ce trait, le trait [+wh], représentait dans chaque cas le quantifieur wh individuel en question. Des possibilités de transmission très limitées assuraient la distribution restreinte de [+wh]. Par contraste, la distribution plus libre des autres wh était attribuée à l'effet de l'exigence de la g-projection, un critère moins restrictif déterminant le statut de syntagme wh légitime dans COMP (la différence entre les deux types de légitimation étant due, pour l'essentiel, à l'exigence de l'accord maximal SPEC - tête, propriété interprétative inhérente des wh de type "ensemble vide"¹⁹).

Nous avons jusqu'ici maintenu l'hypothèse de la présence vs. absence du trait pour des raisons d'exposition. En fait, il est plus adéquat d'interpréter notre trait [+wh] comme le trait particulier des wh de type "ensemble vide" - puisque c'est leur comportement spécifique qu'il a servi à caractériser -, ce trait étant lui-même un trait composite comportant deux éléments (au moins). Le premier d'entre eux est le trait commun à tous les syntagmes wh (minimaux), que nous représenterons désormais sous la forme [+wh], le soulignement symbolisant son caractère général (à savoir, partagé par tous les wh). Le deuxième élément du trait composite est l'élément distinctif propre aux wh diabls, exclamationnels et rhétoriques, trait que nous écrirons désormais [+vide], où "vide" signifie "de type 'ensemble vide'". En d'autres termes, notre ancien trait [+wh] réservé aux wh de type "ensemble vide" se réécrit comme en (23):

(23) [+wh, +vide]

¹⁹Cf. la section 4., plus haut, et en particulier la discussion des exemples (70) - (77) ainsi que le début de la sous-section 4.6.

Ce trait composite légitimant les wh de type "ensemble vide" est transmissible "vers le haut" par les mécanismes restrictifs déjà mentionnés. La formulation explicite (23) nous permet maintenant d'adopter, pour le trait [\bar{A}] "simple" des autres syntagmes wh , l'hypothèse plus naturelle que sa transmission est déterminée par la propriété "être une g-projection". Autrement dit, tous les syntagmes wh qui sont des g-projections sont potentiellement porteurs d'un trait [\bar{A}]; toutefois, la version composite du trait, (23), continue à être réservée aux syntagmes remplissant des conditions plus strictes. Plus précisément, la transmission selon le critère de la g-projection est également variable pour la partie [\bar{A}] du trait composite; la transmission du composant [\bar{A}] dépend des conditions plus strictes admises depuis la section 3. et fondées sur le type d'interprétation particulier mettant en jeu l'exigence de l'accord maximal SPEC - tête.

Nous pouvons à présent revenir à une définition simple de la notion de syntagme wh (légitime dans COMP):

(24) syntagme wh =_{def} $X^0_{I,wh}$

Limitons-nous provisoirement aux syntagmes interrogatifs. Dans le cas des syntagmes wh complexes - par exemple des NP à compléments adnominaux - ces syntagmes ne sont pas eux-mêmes des opérateurs. Le critère wh doit pouvoir traiter ces syntagmes de la même façon qu'un opérateur; il doit ainsi exclure (25b) de façon analogue à (25a), en S-structure:

(25)a. *who(m) you would like to meet?

b. *A book by whom you would like to read?

(cette exigence vaut également en FL pour les syntagmes qui ne sont pas reconstruits à ce niveau; cf. la section 4.7.). Nous devons par conséquent introduire une modification minimale dans la formulation du Critère-Wh de Rizzi (1991), en remplaçant "opérateur wh " par "syntagme wh " (au sens de (24)). Cependant, pour garder les avantages de la définition fonctionnelle de la notion d'opérateur (cf. la note 9) et continuer à exempter les wh *in situ*, il faut distinguer les syntagmes wh visibles pour le Critère-Wh de la même façon que jusqu'ici. Nous adaptons donc la définition de Rizzi comme suit, en distinguant "syntagme opérateur" et "opérateur":

(26) syntagme opérateur wh =_{def} syntagme wh en position de portée 20

et nous remplaçons dans les parties (A) et (B) du critère le terme "opérateur wh " par "syntagme opérateur wh "

(27) Critère-Wh

(A) Un syntagme opérateur wh doit se trouver dans une configuration SPEC-tête avec un $X^0_{I,wh}$.

(B) Un $X^0_{I,wh}$ doit se trouver dans une configuration SPEC-tête avec un syntagme opérateur wh .

où "syntagme opérateur wh " s'entend au sens des définitions (26) et (24).

Examinons à présent la question du rapport entre le Critère-Wh et les syntagmes wh de type "ensemble vide". Nous avons admis que ces syntagmes sont marqués [\bar{A}], [\bar{A}]. Il semble de prime abord qu'il soit

20 "Position de portée" s'interprète, comme chez Rizzi, au sens de " \bar{A} -position périphérique gauche", à savoir une position SPEC ou adjointe, y compris dans S

possible d'admettre l'hypothèse nulle, à savoir que le critère s'applique sans aucun mécanisme supplémentaire. En effet, étant donné le mode de transmission restreint du trait [+vide], la conjonction du Critère-wh (27) et de l'exigence du marquage [+vide]²¹ semble suffire pour déterminer la distribution correcte des syntagmes [+vide] antéposés en S-structure.

Autrement dit, le Critère-wh assumerait une partie du travail de la Condition de l'ensemble non vide en S-structure, ce qui permettrait de réduire la part de la Condition à la vérification du marquage en FL - une façon très simple de la déplacer vers ce niveau. Nous illustrerons ce point à l'aide d'exemples déjà examinés. Soit:

(28)a. *?Le teorie di quanti scienziati sei riuscito a studiare in queste poche settimane! (= (82b), section 4)

b. ??"Ma la teoria di chi vuoi che gli presenti?"
(= (83b), section 4.)

(avec (b) une interrogative rhétorique). Les têtes C sont marquées [+WH];²² la partie (B) du Critère-wh (27) exige une configuration d'accord avec des syntagmes opérateurs wh. Les syntagmes dans les COMP respectifs peuvent être marqués [+wh] et satisfaire au critère; en l'absence du mouvement abstrait vers SPEC (cf. la section 4.), le

²¹ i.e. l'ancienne exigence du marquage [+wh].

²² Dans (b), vuoi s'est déplacé dans C parce que l'italien n'a pas l'option de l'accord dynamique; voir Rizzi (1991) au sujet des interrogatives dans cette langue. Dans (a) (sans montée de V-I) nous supposons que C est marqué [+WH] (avec la valeur "exclamatif") en D-structure (et que l'accord dynamique est de nouveau impossible); cf. le cas de l'anglais, à montée impossible dans les exclamatives wh.

marquage [+vide] est cependant impossible, ce qui les exclut. En français, (29) est exclu pour la même raison: seule une adjonction (interne au NP dans COMP) est licite, sans possibilité d'accord maximal SPEC - tête et marquage [+vide]:

(29) *Les départs pour combien de destinations il a fallu annuler!

L'analogue interrogative est admise puisque l'accord maximal SPEC - tête n'y est pas requis (le trait [+vide] n'est pas présent):

(30) Les départs pour combien de destinations a-t-il a fallu annuler?

Un complément wh adnominal génitif est licite puisque le français permet le mouvement abstrait vers SPEC, ce qui autorise l'accord maximal SPEC - tête dans le syntagme wh et le marquage maximal ([+wh] et [+vide]):

(31) Le cerveau de quel génie il aura fallu pour découvrir que $E = mc^2$!
(= (2f), section 4.)

(cf. la discussion précédant (72), section 4.). Les asymétries à l'intérieur du paradigme des adnominaux génitifs étudiés dans la section 4.5. découlent des (im-)possibilités de réaliser l'accord syntaxique maximal au niveau interprétatif (cf. la discussion, *ibid.*, de *l'ami de quel génie vous êtes!).

Pour résumer, dans le cas des syntagmes [+vide] antéposés en S-structure, la conjonction du Critère-wh (27) et de l'exigence du marquage [+vide] - réinterprétable comme Condition de l'ensemble non vide "réduite" - suffit visiblement pour déterminer correctement leur distribution. Passons à la question du traitement des syntagmes [+vide] non déplacés en S-structure (syntagmes in situ).

Comme nous l'avons noté lors de la discussion du Critère-wh dans la formulation de Rizzi, l'accord dynamique - l'apport du trait [+WH] absent sur C - joue un rôle crucial dans l'explication du contraste entre l'anglais et le français. Tel quel, cet accord joue de façon symétrique dans le cas des wh déplacés dans COMP en S-structure et dans celui des wh in situ, établissant une équivalence par rapport au Critère-wh entre Tu vas où? et Où tu vas? (et Où vas-tu?).

Le fait que les wh de type "ensemble vide" soient inadmissibles in situ pose un problème important par rapport à cette équivalence, si du moins on admet comme souhaitable que l'interaction du Critère-wh et de l'exigence du marquage [+vide], réussie dans le cas des wh déplacés en S-structure, rende également compte de (98):

(32) *Tu as eu quelle chance!

et des autres cas de ce type.

En effet, la définition fonctionnelle des syntagmes opérateurs wh qui exempte les syntagmes wh in situ de l'effet de la partie A du Critère-wh s'applique de façon parallèle dans les deux cas suivants:²³

(33)a. Tu vas où?

b. *Tu vas où diable?

Si où (diable) est déplacé en FL vers COMP (en vertu de "O en \bar{A} ", qui prévaut sur la définition fonctionnelle et impose le mouvement), l'accord

²³A moins que la définition fonctionnelle ne distingue wh diable en le comptant comme syntagme opérateur wh même in situ, contrairement à wh, une hypothèse apparemment purement stipulative.

dynamique devrait pouvoir fournir le trait [+WH] de la même façon en (a) et (b), à moins que les wh de type "ensemble vide" ne soient incompatibles avec cet accord. Ceci n'est pas le cas en S-structure, comme le montre l'acceptabilité des exemples (34):

(34)a. De quoi diable je vais pouvoir parler?

b. ?Comment diable elle a fait pour arriver à temps?

c. Quel mal il y a à donner de l'argent à "Médecins du Monde"?

d. Quelle admiration elle lui porte?

Certains exemples à wh diable et absence d'inversion du clitique sujet (à savoir, de I-vers-C) sont jugés douteux, probablement à cause d'un heurt stylistique, mais ils ne semblent pas entièrement exclus. De façon plus claire, les exemples (c) et (d), versions à verbe non monté des questions rhétoriques Quel mal y a-t-il à donner de l'argent à "Médecins du Monde"? et Quelle admiration lui porte-t-elle? (section 1, (56a), (57a)) sont jugées parfaites en tant que questions rhétoriques. Par conséquent, l'accord dynamique est bien possible dans la configuration wh [+vide] - X⁰ en S-structure, et l'hypothèse de son absence en FL en vue d'expliquer l'exclusion des wh [+vide] in situ semblerait purement stipulative.

En bref, la conjonction du Critère-wh et de l'exigence du marquage [+wh] / la Condition de l'ensemble non vide "réduite" semblent pouvoir expliquer la distribution des syntagmes wh de type "ensemble vide" antéposés en S-structure. Par contre, dans le cadre d'hypothèses adopté jusqu'ici, l'agrammaticalité des mêmes syntagmes in situ - cf (32), (33) - reste inexpliquée. Etant donné l'accord dynamique en FL et l'absence d'obstacles au marquage maximal [+vide] (au plus tard en FL), les contrastes du type (32a) vs. (32b) sont inattendus. Plus précisément, le fait que le "partage du travail" entre le Critère-wh et l'exigence du

marquage / la Condition de l'ensemble non vide réduite échouent par rapport aux wh in situ est, en l'absence d'un correctif plausible de l'action de l'accord dynamique, l'indication que leur pertinence par rapport aux syntagmes wh [+vide] dans COMP est douteuse.

5.5. L'hypothèse de l'asymétrie

La question de l'application adéquate de la Condition de l'ensemble non vide - et celle de la récupération inadéquate des syntagmes wh [+vide] in situ - restent donc posées. Notre réponse est inspirée par la conclusion que nous avons tirée de l'examen du "double contraste" entre l'italien et le français concernant les possessifs wh (section 4.4.) L'inacceptabilité de *l'uomo alla figlia di cui ho scritto face à l'acceptabilité de l'uomo alla cui figlia ho scritto (et l'acceptabilité de l'homme à la fille de qui j'ai écrit) était compréhensible, en première approximation, à partir de l'hypothèse qu'un mouvement possible en S-structure - ici celui du complément adnominal - ne peut être "rattrapé" en FL. Nous avons conclu que ce mouvement en FL avait des propriétés différentes du mouvement en S-structure, et qu'il s'agissait d'une adjonction (au lieu d'un mouvement vers SPEC), ce qui a permis d'expliquer pourquoi le teorie di quanti scienziati est interprétable comme interrogatif (non rhétorique), non comme exclamatif. Etant donné le problème des syntagmes wh [+vide] in situ, il est naturel de prolonger ce type d'explication en l'appliquant, après le domaine NP, au domaine propositionnel, de façon à généraliser la distinction entre \bar{A} -positions accessibles en S-structure et en FL. Dans le cas de S/ \bar{S} , nous adoptons (35):

- (35) Hypothèse de l'asymétrie des mouvements wh (provisoire)
COMP est inaccessible en FL

Il s'ensuit que le mouvement wh visible peut aller vers COMP (à savoir SPEC de CP), mais que le mouvement wh en FL n'a pas accès à COMP. La position d'arrivée doit donc être une autre \bar{A} -position, en fait certainement une \bar{A} -position adjointe à un constituant tel que son c-domaine est propositionnel. J'admettrai que le mouvement wh invisible est une adjonction à S (-IP).²⁴ Dans le cas d'un wh in situ enchâssé - cf. Tu crois qu'il en prendra combien? - l'asymétrie ne concerne que le mouvement wh vers la position initiale de la phrase matrice; le syntagme wh rejoint normalement le COMP enchâssé pour s'adjoindre ensuite au nœud S maximal (l'arrêt dans cette position intermédiaire est exclu par l'interaction de la sélection et du Critère-wh, de même que l'adjonction intermédiaire - voir plus loin).

Avec ce cas des wh uniquement in situ contraste celui des interrogatives multiples à un wh dans COMP. Nous en considérerons deux aspects: celui de l'interprétation en termes de la Condition de l'ensemble non vide et celui de la position d'arrivée du (le cas échéant, des) syntagme(s) wh in situ. Soit la structure abstraite (36):

- (36) ... [S [COMP wh_i] [S ... wh_k ...]]

dans laquelle wh_k sera interprété comme ayant la même portée que wh_i.

²⁴J'admets donc que la représentation en FL d'une phrase telle que Jean a vu qui se distingue de celle de Qui Jean a (-t-il) vu en ce que le qui in situ finit par s'adjoindre à S. Cette idée a été explicitement rejetée par Aoun, Hornstein et Sportiche (1981, 80), pour qui de telles paires "will have identical representations at LF" (à savoir, des représentations dans lesquelles le syntagme wh occupe COMP). Etant donné la conception de l'adjonction due à May, les raisons invoquées par les auteurs (ibid., 72) ne s'opposent plus à l'hypothèse de l'adjonction à S.

Dans le cadre de l'idée de départ - un mouvement possible en S-structure ne peut être "rattrapé" - il est a priori concevable que, contrairement au cas où wh_k est le seul wh dans S, l'association de wh_k et du syntagme "canoniquement" déplacé wh_i permette de traiter wh_k comme s'il avait été lui-même antéposé en S-structure. Autrement dit, la présence dans COMP de wh_i - qui est précisément l'obstacle au déplacement visible de wh_k - pourrait permettre à celui-ci de "rattraper son retard" et satisfaire à la Condition de l'ensemble non vide.²⁵ Concrètement, il en résulterait que le wh in situ peut avoir une interprétation de type "ensemble vide" malgré son déplacement tardif, une conséquence souhaitable si, par exemple, il existait des "questions rhétoriques multiples". A première vue, (37) semble être de ce type:

- (37) (X, visitant une entreprise, au chef du personnel) Il y a une drôle d'ambiance ici. J'ai l'impression qu'il y a de la grève dans l'air!
(Chef du personnel) Vous m'étonnez. Les employés m'ont tous l'air contents. Qui se plaint de quoi?

La question peut effectivement avoir le sens "Personne ne se plaint de rien"; de quoi semble donc échapper à l'effet de la Condition de l'ensemble non vide. De tels faits sont cependant insuffisants en eux-mêmes étant donné les propriétés des questions du type Et ça prouve quoi? (cf. la section 1., où nous avons discuté cet exemple (= (1.55a)), ainsi que d'autres du même type). En fait, (39), qui s'inspire de l'exemple (1.56b),

²⁵Ce qui semblerait être dans l'esprit de l'approche en termes de "Earliness" de Pesetsky (1989), et comparable, dans une certaine mesure, au cas du mouvement abstrait vers SPEC en français.

répété sous (38), suggère que le statut du wh in situ par rapport à la Condition n'est pas modifié par la présence d'un wh initial de phrase:

- (38)a. Quel intérêt y a-t-il à aller à ce congrès? (= (1.56b))
b. *?Il y a quel intérêt à aller à ce congrès? (= (1.56b'))
- (39)a. (?)(Quel intérêt y a-t-il à quoi (, alors) ?
b. *A quoi y a-t-il quel intérêt (, alors) ?

Comme réplique à l'affirmation "Il n'y a pas d'intérêt à faire A parce que X, il n'y a pas d'intérêt à faire B parce que Y, ...", (39a) est acceptable avec l'interprétation "Rien n'a quelqu'intérêt que ce soit, alors". Le placement de quel intérêt dans sa position d'origine (cf (39b)) rend la phrase inacceptable; son statut est comparable à celui de son équivalent à double wh in situ *il y a quel intérêt à quoi (, alors)? En d'autres termes, le syntagme à quoi dans COMP n'est d'aucun secours:²⁶ s'il satisfait bien à l'exigence reliée aux syntagmes wh de type "ensemble vide", ce statut ne peut être "transmis" au wh in situ malgré l'interprétation "couplée" des deux syntagmes.

La non-pertinence du syntagme wh initial ressort également de l'absence de contraste entre (40) et (41):

- (40) Tu as dit quoi (*diable) ?

²⁶Nous n'utilisons pas l'exemple (1.56a) Quel mal y a-t-il ... / Il y a quel mal ... puisque même avec quel mal en position initiale, nous n'avons pas réussi à formuler une "question rhétorique multiple" acceptable. Néanmoins, A quoi y a-t-il quel mal? semble encore plus inacceptable que Quel mal y a-t-il à quoi?, si bien que le contraste va dans le même sens que celui entre (39a) et (39b).

- (41)a. Qui a dit quoi (*diable) ?
 b. *Qui diable a dit quoi diable ?

((41b) montre que l'inacceptabilité de diable dans (32a) ne peut pas être attribuée (uniquement) à une éventuelle exigence de parallélisme entre les deux syntagmes wh, la répétition de diable ne devrait pas suffire en soi à rendre (41b) aussi inacceptable - cf. ?Qui d'autre a dit quoi d'autre (re?)²⁷ Nous concluons de la discussion de (37)-(41)²⁸ que les wh in situ des interrogatives multiples à un syntagme wh dans COMP se comportent comme s'ils subissaient également un effet d'asymétrie des mouvements wh²⁹. Autrement dit, aucun mouvement abstrait vers COMP ne semble possible. Toutefois, rien ne semble exclure que le(s) syntagme(s) wh in situ d'une interrogative multiple soit(en)t adjoint(s) au syntagme occupant COMP. Nous verrons que même dans ce cas, ils ne satisfont pas à la Condition de l'ensemble non vide, résultat correct à la lumière de ce qui précède.

²⁷Qui diable a dit quoi est généralement jugé moins inacceptable que (27a) avec diable, tout en étant considéré comme sémantiquement étrange. Angl. the hell tel que dans who the hell said what (*the hell) diffère (partiellement) de diable et soulève des questions (cf. la section 1) que nous ne traiterons pas ici, cf. cependant who on earth said what?, qui est jugé aussi étrange que son équivalent français en diable.

²⁸Cf. aussi notre discussion des wh multiples à exclamatifs inhérents à la section 5.1., encore menée dans la perspective d'une condition sur S-structure, mais qui conduit à la même conclusion.

²⁹L'inaccessibilité en S-structure d'un COMP présent ne compte donc pas par rapport à la possibilité de l'interprétation de type "ensemble vide", tandis que l'impossibilité de réaliser le possessif permet le "rattrapage".

Examinons les conséquences de l'adoption de l'hypothèse de l'asymétrie (35) pour le cadre du Critère-Wh. Il est clair que (35) est incompatible avec l'hypothèse que la configuration de l'accord dynamique est la même en S-structure et en FL. S'il y a accord dynamique en FL, celui-ci doit mettre en jeu un syntagme wh en position S-adjointe, non dans COMP. Si des phrases comme Tu vas où? sont effectivement à considérer comme interrogatives/questions, la tête de la projection phrastique doit être pourvue du trait [+WH], et l'accord dynamique est requis. Cette hypothèse, que nous faisons, implique que le Critère-Wh s'applique et doit pouvoir être satisfait. Il s'ensuit qu'une version adéquate aussi bien de l'accord dynamique que du Critère doit être disponible en FL; autrement dit, la configuration syntagme opérateur wh en position S-adjointe - tête I remplace, pour FL, la configuration SPEC - tête mentionnée dans (18) et (27). Etant donné l'occurrence en principe séparée des deux instanciations de l'accord dynamique notée par RIZZI (1991), le cas des wh in situ en français pourrait constituer un cas marqué recourant à la relation locale plus lâche entre une tête phrastique et un syntagme wh adjoint à sa projection maximale.

Cette perspective révisée du fonctionnement du Critère-Wh en FL implique que les wh in situ de type "ensemble vide" ne peuvent être traités adéquatement par le Critère (qui doit légitimer où S-adjoint dans (la représentation en FL de) Tu vas où?) et requièrent effectivement l'application de la Condition de l'ensemble non vide.

5.6. La Condition relative à la vacuité de l'ensemble

Reprenons la formulation que nous avons donnée de la condition lorsque nous l'envisagions comme une condition sur S-structure, à savoir (36):

(42) Condition de l'ensemble non vide (sur S-structure)

Le domaine de la variable associé à un syntagme wh in situ doit comporter un ensemble non vide de valeurs appropriées.

(= (25) de la section 2.)

(42) peut être immédiatement reformulée comme suit.

(43) Condition de l'ensemble non vide (sur FL)

Pour W = syntagme wh non en configuration d'accord avec C:
Le domaine de la variable associé à W doit comporter un ensemble non vide de valeurs appropriées.

Cette formulation exclut les syntagmes wh de type "ensemble vide" in situ en FL parce que l'interprétation imposée dans la position est incompatible avec celle inhérente aux syntagmes. Seul leur déplacement en S-structure leur permet donc d'échapper à l'exclusion.

(43) fait jouer un rôle crucial à la configuration SPEC - tête C. Nous avons initialement envisagé (voir la section 1) que la Condition de l'ensemble non vide puisse traiter "en creux" les syntagmes wh de type "ensemble vide". Nous avons cependant noté plus tard que l'existence des restrictions sur le Pied Piping requiert une condition plus forte, en fait le marquage maximal [+vide] sur le syntagme en configuration SPEC - tête C (où la tête est pourvue du marquage [+WH], que nous interprétons comme

couvrant deux valeurs, l'une interrogative et l'autre exclamative³⁰). Par conséquent, (43) doit être complété par une telle condition.

Le rôle central de la configuration SPEC - tête C nous reconduit naturellement vers le Critère-Wh. Nous avons conclu plus haut qu'il ne pouvait traiter de façon adéquate le cas général des syntagmes wh de type "ensemble vide". L'adoption de l'hypothèse de l'asymétrie et de (43) permet cependant de revenir à l'approche envisagée plus haut: les wh in situ de type "ensemble vide" sont exclus; la conjonction du Critère et de l'exigence du marquage [+vide] traitent correctement le "reste", à savoir le cas des syntagmes wh [+vide] déplacés en S-structure. Nous remplaçons donc (43) par la formulation plus complète (44)

(44) Condition relative à la vacuité de l'ensemble (sur FL)

- a. Pour W = syntagme wh non en configuration d'accord avec C:
Le domaine de la variable associé à W doit comporter un ensemble non vide de valeurs appropriées
- b. [+vide] doit être maximal sur un syntagme wh.

Etant donné le Critère-Wh, (44b) évite une redondance en ne mentionnant pas la configuration SPEC - tête. En même temps, cette sous-condition exprime de façon précise l'idée du mouvement maximal pertinent.

³⁰Peut-être le trait [+WH] de C est-il en fait identique au trait [+wh] du syntagme wh (ou à l'une de ses parties, si [+wh] est un trait composé ainsi, dans le cas des exclamatifs, le trait de C serait identique à l'élément que partagent quel et combien (comme, que, etc.), l'accord serait analogue dans le cas des interrogatifs. Cf. à ce sujet l'analyse de C'est incroyable où ils habitent!, It's amazing in what a big house they live!, plus haut; cf. Chomsky (1986b, 27) pour l'idée que le trait [+WH] pourrait ne pas être nécessaire

L'exigence (44b) constitue donc une exigence formelle particulière dont dépend la possibilité de "interprétation de type "ensemble vide". Nous verrons plus loin qu'il existe un cas en français où le Critère-wh met en jeu un SPEC autre que COMP et que l'interaction avec (44b) fait de nouveau la prédiction correcte

La condition "articulée" (44) définit un espace laissé libre à l'intérieur des types [+vide] et [-vide], à savoir celui des syntagmes wh remplissant simplement le Critère-wh. Cela semble souhaitable; nous admettons que cette caractérisation formelle correspond à l'interprétation "neutre". Ainsi, (45) peut s'interpréter sans que soit exprimée l'idée que des valeurs appropriées sont effectivement associées au syntagme wh, à savoir de façon quasi conditionnelle ("s: de tels produits existent").

(45) Les taxes sur combien de produits ont été augmentées l'année dernière?

(cf. le paragraphe suivant (47), section 1.)³¹

³¹Nous laissons ouverte la question de la position d'arrivée des wh in situ des constructions à wh multiples. (43) prédit correctement qu'ils ne peuvent être de type [+vide]. Si l'interprétation "neutre" est disponible pour eux, l'adjonction au syntagme dans COMP doit être incluse dans l'"espace libre". Chomsky et Lasnik (1991, 43) suggèrent que ces wh pourraient être adjoints à IP, une possibilité attribuée à la présence possible d'un quantifieur indéfini; les auteurs ne discutent pas la question de manifestations interprétatives éventuelles telles que nous les associons aux positions non canoniques

La théorie du \bar{A} -mouvement dans les langues à \bar{A} -mouvement visible à laquelle nous avons abouti comprend les principes généraux résumés sous (46):

- (46)a. Critère-wh (27) (augmenté de la version "marquée" pour FL en français)
- b. Hypothèse de l'asymétrie (35)
- c. Condition relative à la vacuité de l'ensemble (44)
- d. Accord SPEC - Tête (3.62)

en interaction avec le principe général "Q en \bar{A} " et le mouvement abstrait vers SPEC, NP (cf. la section 4). Contrairement à ce que nous avons provisoirement admis dans la section 2., la Condition relative à la vacuité de l'ensemble appartient à FL, une localisation naturelle et, comme nous l'avons montré, nécessaire

L'hypothèse du mouvement plus limité en FL pose des questions évidentes par rapport à une langue comme le japonais. Dans la section 1., nous avons laissé en suspens la question des données impliquant itai pour y revenir plus tard. Une deuxième raison nous y oblige maintenant: l'examen de l'hypothèse de l'asymétrie, ainsi que son interaction avec la Condition relative à la vacuité de l'ensemble, dans la perspective de l'absence du mouvement visible en japonais.

5.7. A propos des langues sans mouvement wh visible

Comme les remarques faites au sujet du japonais à la section 1., les observations qui suivent servent avant tout à mettre en perspective les questions qui se posent à la lumière de l'analyse qui précède; elles n'ont

pas pour but de présenter une analyse des faits analogues dans cette langue. Nous verrons néanmoins que, moyennant une modification indépendamment justifiée, certaines données importantes du japonais correspondent aux prédictions découlant directement du cadre (46).

Commençons par noter que le fait de situer la Condition relative à la vacuité de l'ensemble en FL nous dispense, en principe, de la considérer comme une condition paramétrisée en fonction de la présence ou non du mouvement visible. Je ferai l'hypothèse minimale - et la plus forte -, en admettant que la condition s'applique correctement, telle que je l'ai formulée pour le français, en japonais ou dans d'autres langues à \bar{A} -mouvement uniquement abstrait. Cette hypothèse est particulièrement motivée par le fait que la Condition relative à la vacuité de l'ensemble associe certains types de structure à certains types d'interprétation; or, la perspective de l'apprentissage nous conduit à admettre que les exigences formelles des \bar{A} -interprétations sont les mêmes dans les langues, que le mouvement visible y existe ou non.

Passons donc à la question de l'asymétrie des mouvements wh. Le mouvement wh abstrait dans des langues comme le japonais ne peut permettre les mêmes types d'interprétation qu'on trouve dans les langues à mouvement visible que s'il a fondamentalement les propriétés de celui-ci et peut aboutir aux mêmes types de représentation. En particulier, il doit permettre de déplacer, par exemple, itta nani 'que diable' dans COMP. Commençons par établir deux points: premièrement, que le mouvement wh abstrait a effectivement accès à COMP dans une langue sans mouvement visible; deuxièmement, que la Condition de l'ensemble vide s'applique à itta wh. Le premier point est immédiatement confirmé par les exigences

de la sélection lexicale: un prédicat interrogatif exige que le COMP de sa complétive "question indirecte" contienne en FL l'élément wh.

Comment les principes réunis sous (46), dérivant pour le français l'inaccessibilité de COMP en FL, peuvent-ils garantir son accessibilité dans une langue à mouvement abstrait? Il est clair que l'hypothèse de l'asymétrie (35) doit être relativisée; nous admettons (47)

(47) Hypothèse de l'asymétrie des mouvements wh révisée

Dans les langues à mouvement wh visible, COMP est inaccessible en FL.

Passons à la deuxième question: la Condition relative à la vacuité de l'ensemble régit-elle effectivement itta wh? Nous ne pouvons pas directement montrer que dans une interrogative non enchâssée itta wh occupe COMP, puisqu'il est censé ne rejoindre la position qu'en FL. Bien entendu, nous avons la possibilité, en principe, d'utiliser un diagnostic: la Condition relative à la vacuité de l'ensemble exclut le Pied Piping pour les wh en question. Par conséquent, si le Pied Piping est possible, en japonais, pour les wh en général, mais non pour ceux à interprétation de type "ensemble vide", nous concluons que la Condition s'applique effectivement telle que nous l'avons formulée pour le français.

Nous reprenons les résultats de Pesetsky (1984), qui présente des arguments convaincants en faveur de l'hypothèse que le Pied Piping existe en FL en japonais. Considérons le contraste entre (48a)/(48b) et (49a)/(49b):³²

³²Les traductions françaises de ces phrases violent la contrainte des NP complexes (CNPC) et la contrainte sur les ilots adverbiaux, respectivement, d'où leur inacceptabilité

(48)a. Mary-wa [_{NP} [_S John-ni nani-o ageta] hito-ni] atta-no?
 M.-Top J.-dat quoi-acc. a-donné homme-dat. a rencontré-Q
 'Qu'est-ce que Mary a rencontré l'homme qui a donné g à John?'

b. Mary-wa [John-ga nani-o yomu mae-ni] dekaketa-no?
 M.-nom. J.-nom. quoi-acc. a-lu avant que est-partie-Q
 'Qu'est-ce que Mary est partie avant que John lise g?'

(49)a. *Mary-wa [_{NP} [_S John-ni ittai nani-o ageta] hito-ni] atta-no?
 'Que diable Mary a-t-elle rencontré l'homme qui a donné g à J. ?'
 b. *Mary-wa [John-ga ittai nani-o yomu mae-ni] dekaketa-no?
 'Que diable Mary est-elle partie avant que John lise g?'

(= respectivement (39) et (43) de Pesetsky)

(48) et (49) ne se distinguent que par l'absence vs. la présence de ittai. Pesetsky montre que la violation de la CNPC est évitée par le Pied Piping du NP complexe contenant nani-o, le syntagme wh, dans (48); en d'autres termes, les exemples (48a) et (48b) correspondent, en FL, approximativement à (50a)/(50b):

(50)a. [l'homme [qui a donné quoi à Jean]] Marie a-t-elle rencontré g
 b. [avant que Jean lise quoi] Marie est-elle partie g 33

33 Ces structures sont (quasi) inacceptables en français au tant que S-structures. Il est néanmoins très probable qu'elles sont des structures bien formées en FL (cf. nos observations concernant les wh in situ dans des îlots "simples" et "doubles" (section 1, exx (29) et (30))). Visible-ment, le français impose, au-delà de l'exigence de la g-projection, des restrictions supplémentaires au Pied Piping "visible" quand il s'applique à des syntagmes de longueur/complexité plus importante. L'examen de ces

(49a) et (49b), au contraire, ne peuvent visiblement pas éviter de contrevenir à la CNPC; nous en concluons, en suivant Pesetsky, que l'inacceptabilité est due au fait que l'option du Pied Piping n'est pas disponible avec ittai wh (voir son article pour le détail de l'argumentation, portant également sur la question du statut de la sous-jacence par rapport à FL). Même si nous ne disposons pas de données à Pied Piping structurellement plus simples - telles que celles que nous avons étudiées en français et dans les autres langues examinées - les contrastes entre (48a) et (49a), et entre (48b) et (49b), sont exactement du type de ceux que nous nous attendons à trouver, en fonction (de la version pertinente) des mécanismes de transmission du trait [+wh].³⁴ Ce qui compte pour nous est que l'impossibilité du Pied Piping, stipulée par Pesetsky, est correctement prédite par la Condition relative à la vacuité de l'ensemble.

restrictions, qui semblent plus fortes que celles observées en anglais ou en italien, par exemple, dépasserait le cadre de ce travail.

³⁴ Les syntagmes (correspondant à) l'homme qui a donné quoi à Jean, avant que Jean lise quoi sont des g-projections (cf. pour le premier cas la proposition de Longobardi, mentionnée par Cinque (1987), selon laquelle la notion de gouvernement propre est étendue à la relation entre un NP tête de relative et le S que cette tête gouverne et qui est prédiqué d'elle). ittai nani ne peut pas monter dans le spécifieur de la tête de la relative; tout en étant une g-projection du V gouvernant le wh in situ, le syntagme [_{NP} NP S] n'est donc pas marqué [+wh]. De façon analogue, le syntagme ittai nani de la phrase adverbiale ne doit pas pouvoir rejoindre le spécifieur de celle-ci.

Notons qu'il est possible que, de façon analogue à wh diable, wh the hell etc. en français et en anglais, les données du type ittai nani mettent en jeu une contrainte supplémentaire (cf. la section 3.). Il est donc nécessaire de vérifier les prédictions de la Condition de l'ensemble non vide sur d'autres syntagmes wh à interprétation "ensemble vide"; je n'ai pas à ma disposition les données pertinentes.

A la suite de cette brève mise en perspective du problème posé par les langues sans mouvement wh visible, rappelons sous (51) l'ensemble de principes que nous avons motivés.

- (51)a. Critère-Wh (27) (augmenté de la version "marquée" pour FL en français)
 b. Hypothèse de l'asymétrie révisée (47)
 c. Condition relative à la vacuité de l'ensemble (44)
 d. Accord SPEC - Tête (3.62)

en interaction avec le principe général "O en \bar{A} " et le mouvement abstrait vers SPEC, NP (cf. la section 4.)

5.8. La typologie des syntagmes wh

Tout au long de ce chapitre, nous avons admis qu'il convenait de distinguer, sur la base de leur interprétation comme de leurs propriétés syntaxiques, trois types de syntagmes wh, à savoir

- les wh reliés au discours / "spécifiques",
- les wh (normalement) non reliés au discours / à interprétation "neutre"
- les wh agressivement non reliés au discours / de type "ensemble vide".

En suivant l'esprit et la terminologie de Pesetsky (1984), nous avons admis à la section 1., (46) que sur une échelle correspondant à ces propriétés les syntagmes wh reliés au discours se trouvaient à l'opposé des wh agressivement non reliés au discours, une intuition en faveur de laquelle Pesetsky cite aussi le contraste suivant:

- (52)a. What the hell book did you read that in?

- b. *Which the hell book did you read that in?

(= ses exemples (40)a-b) Selon l'auteur, (52b) peut être exclu par le conflit entre which, relié au discours, et the hell!, marqueur du caractère agressivement non relié au discours. Symétriquement, sur l'échelle (1.46), les syntagmes reliés au discours semblent satisfaire de façon intrinsèque à l'exigence interprétative associée à la position dans S (cf. Il a vu qui / quelle fille?). En effet, puisqu'on les utilise dans le but de se référer à un ensemble de valeurs présentes dans le discours ou dans l'esprit du locuteur, il semble que leur soit associé de ce fait, dans le domaine pertinent Δ , un ensemble non vide de valeurs appropriées de la variable.

Dans ce qui suit, nous réviserons l'idée de la division tripartite des syntagmes wh et nous abandonnerons l'hypothèse de l'opposition absolue entre what the hell! et which, pour aboutir à une typologie plus adéquate des syntagmes wh.

Commençons par l'observation que l'opposition entre syntagmes wh "reliés au discours" et syntagmes wh "agressivement non reliés au discours" n'est pas aussi directe que le contraste entre (52a) et (52b) peut le laisser supposer.

En effet, si diable sert bien à exprimer la non-présence d'au moins une valeur appropriée de la variable dans le domaine tel que le locuteur le conçoit, il y a toute raison de penser que cette non-présence peut être affirmée non seulement à propos d'un domaine de valeurs non spécifiques ("non reliés au discours") - cf. qui diable, où diable etc - qu'à propos d'un domaine de valeurs spécifiques ("reliés au discours"). Si ce raisonnement est correct, on doit s'attendre à trouver des données qui confirment que

l'opposition "spécifique" ("rattaché au discours") - "ensemble vide" n'est pas absolue, en dépit du contraste présenté en (45).

De telles données existent en effet.³⁵ The hell est certes possible dans le contexte what N' et impossible dans wh:ch N' (cf. (52)), mais le contraste disparaît en l'absence d'une tête lexicale N

- (53)a. What the hell do you want?
 b. Which the hell do you want?
 'Que / lequel diable voulez-vous?'

Comme le montre l'acceptabilité des gloses, cette symétrie se retrouve en français; cf. également:

- (54)a. (De ces touches,) lesquelles diable faut-il enfoncer quand ça commence à chauffer?
 b. (De ces réponses,) laquelle diable est la bonne?

(diable/the hell ne sont donc pas des diagnostic du statut non spécifique d'un syntagme wh). La conclusion s'impose que le contraste noté par Pesetsky (cf. (52)) doit être expliqué autrement que par l'incompatibilité interprétative des composants de which the hell book.³⁶ Une autre

³⁵Nous avons fait cette supposition de façon indépendante dans la note 42 de la section 4.

³⁶Le fait que dans le cas de which, le statut lexical de la tête N soit incompatible avec la présence de the hell suggère que celui-ci occupe la position tête du NP, une supposition contredite par what the hell book. Si nous avons raison en ce qui concerne les structures respectives des NP [+/-spéc], what the hell book a la structure [what the hell], ... [e, book], une structure qui ne peut être associée à which the hell book. Peut-être the hell doit-il être final de constituant, ce qui serait le cas dans [which the hell], ... [e,] (cf. (53b)). Si cette approche va dans la bonne

conséquence est le fait que les deux traits binaires [+spéc], [ensemble vide] induisent, par classification croisée, une typologie nouvelle des syntagmes wh que nous substituons à l'échelle à trois valeurs (1.46). Elle est schématisée en (55), en illustrant par des exemples les quatre types obtenus:

(55)

I	-spéc	+spéc
ens. +vide	<u>qui diable</u>	<u>lequel diable</u>
ens. -vide	<u>qui</u> (si <u>in situ</u> , déplacé en FL)	<u>lequel, quel N'</u> (si <u>in situ</u> , peut y rester en FL)

Chaque élément doit satisfaire conjointement aux exigences correspondant à chacun de ses traits. Ainsi, contrairement à lequel, qui peut rester in situ en FL, l'élément [+spéc], [ensemble -vide] lequel diable doit se conformer à la Condition relative à la vacuité de l'ensemble et rejoindre (la position maximale dans) COMP, d'où le contraste entre (47a) et (49):

- (56) (De ces touches,) il faut enfoncer lesquelles (*diable) ?

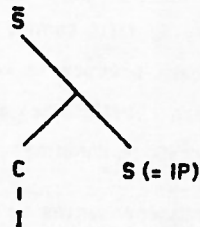
Quant au mouvement vers COMP, nous avons souligné dans la section précédente que notre formulation de la Condition relative à la vacuité de l'ensemble ne l'impose pas en tant que tel, mais uniquement

direction, le contraste entre (52a) et (52b) est toujours attribué aux interprétations respectives, mais au travers de structures syntaxiques spécifiques. Notons que the hell diffère de on earth: *what on earth book did you read that in?, un contraste à ajouter aux autres notés plus haut.

par le biais de du Critère-wh et du marquage maximal [+vide]. Passons donc au cas, annoncé plus haut, où le syntagme en question n'est pas déplacé vers COMP. Il s'agit du cas de l'inversion complexe avec un sujet wh, dont nous avons discuté certains aspects au chapitre II.

Selon Rizzi et Roberts (1988, S 3), la montée du verbe de I vers C est un cas de substitution directe de la tête I dans la tête C, v'ide avant la substitution. Dans la structure qui en résulte - cf. (57), d'après leur (39b):

(57)



- la tête de S est en même temps un C et un I, une tête "double".

Lorsque le sujet de l'inversion complexe est un syntagme wh non nu tel que combien de linguistes, ce syntagme est compatible avec le clitique sujet à condition de se trouver in situ, au sens où il n'occupe pas COMP (rappelons qu'il occupe alors la position de Marie dans Marie joue-t-elle aux échecs?). Il est facile de voir que bien qu'il n'occupe pas la position COMP (= SPEC, CP), mais une position sujet (= SPEC, IP) dérivée, à gauche de C/I, le syntagme wh peut entrer dans une relation d'accord SPEC - Tête avec C_iwh et qu'il satisfait au Critère-wh et à l'exigence du marquage. Nous prédisons par conséquent la bonne formation de l'exclamative (58), à syntagme wh [+spéc], [ensemble +vide].

(58) Combien de cathédrales sont-elles restées inachevées!

Il existe donc bien un cas où un syntagme wh de type "ensemble vide" occupe légitimement une position autre que COMP. La prédiction correcte apporte une confirmation aussi bien à l'hypothèse de Rizzi et Roberts qu'à la formulation de la Condition relative à la vacuité de l'ensemble 37.

37 Le fait que la Condition de l'ensemble non vide impose aux wh de type "ensemble vide" le déplacement vers la position d'accord avec C peut suggérer une explication du fait souvent noté (cf. Korzen (1985, 168sq) et les références qui y figurent) que pourquoi, en quel sens et comment (se fait-il que...) sont peu ou pas acceptables ailleurs qu'en position initiale:

- (I)a. ??La petite fille pleure pourquoi?
 b. *Les fleurs parlent en quel sens?
 c. *Il a survécu comment? (sens: comment se fait-il...?)

Selon Cornulier (1974), pourquoi et en quel sens peuvent être paraphrasés approximativement par "existe-t-il une raison", "en quel sens peut-on dire que". Cette interprétation peut sembler proche de celle du type "ensemble vide"; l'exclusion in situ pourrait alors être le fait de la Condition. Ce rapprochement avec les wh diable/rhétoriques/exclamatifs laisserait une autre question ouverte: pourquoi ceux-ci se distinguent-ils des wh de (I) par rapport à l'inversion stylistique, comme l'a noté Cornulier (ibid.), à qui nous empruntons les exemples qui suivent? Cf.

- (II)a. ?Pourquoi votera Pierre?
 b. *Comment a survécu Jean? (sens: comment se fait-il...?)
 c. *En quel sens parlent les fleurs?
 (III)a. Que diable fait la police?
 b. ?Que veux-tu que fasse cette fille? (en tant que quest. rhét.)
 c. Que! plaisir m'a fait ce cadeau!
 d. Que! beau spectacle offrent les arbres en cette saison!

5.9. Conclusion

Le point de départ de ce chapitre était le "problème logique du déplacement" des syntagmes wh vers une \bar{A} -position. Ce problème se pose de façon frappante dans les langues - dont le français et le portugais - où le déplacement, dans une très large mesure optionnel en S-structure, est obligatoire pour certains types de syntagmes wh.³⁸ Les principes généralement admis qui régissent la syntaxe- \bar{A} - en particulier "Q en \bar{A} en FL" et le Critère-wh - sont incapables d'imposer le mouvement précoce requis de façon adéquate. Nous avons donc cherché à compléter (et le cas échéant, à adapter) les principes existants de façon à rendre la théorie capable de contrôler intégralement l'application du mouvement- \bar{A} .

Nous avons fait l'hypothèse de départ que le problème syntaxique - la nécessité d'imposer le mouvement précoce - est relié à certains aspects de l'interprétation des syntagmes wh concernés. L'un de nos ob-

La question se complique du fait qu'il n'est pas sûr que les wh de (i), (ii) aient tous le même type de position basique, voir Cornulier (ibid.), Korzen (ibid., passim), Kayne (1986, 144sq.) et Rizzi (1990, chap. 2). Nous n'approfondirons pas ce problème ici.

³⁸Quant au cas des wh in situ "simples" en anglais (cf. And the mother is by now where Counsellor?, section 1.), nous laissons cette question ouverte. Si ces constructions sont des interrogatives au sens du Critère-wh, une version particulière de l'accord dynamique devrait fournir le trait [\bar{A} WH] à une tête phrasique (probablement une tête flexionnelle), et cette possibilité devrait être reliée à la situation de discours. Plus précisément, comme nous l'avons noté, seules des valeurs présumées existantes de la variable, et limitées à "remplir les blancs" que comporte une situation admise dans une certaine globalité sont en cause. Il va de soi que l'analyse du phénomène reste à faire.

jectifs a été de montrer qu'il était possible d'identifier une propriété interprétative particulière opposant les différents cas où le mouvement précoce est obligatoire aux autres cas. Nous avons caractérisé cette propriété en utilisant des notions de la théorie de la quantification - domaine de la variable, valeur de la variable - ainsi que la notion d'ancrage par rapport au locuteur, cette dernière intervenant particulièrement dans l'interprétation de wh diabole et des wh exclamatifs, et de manière plus partielle dans celle des wh interrogatifs à interprétation "rhétorique". En séparant l'effet dû à l'ancrage - la limitation du domaine parcouru Δ en fonction du locuteur - des éléments quantificationnels, nous avons identifié comme propriété interprétative commune des wh à déplacement précoce le fait que Δ ne contient pas la/les valeur(s) de la variable: celle(s)-ci est (sont) soit inexistante(s), soit localisée(s) à l'extérieur du domaine.

Des données indépendantes se sont avérées appuyer cette caractérisation, telles certaines restrictions de sélection entre un prédicat interrogatif et wh diabole, ou la possibilité d'une analyse unitaire des exclamatifs "de degré" et "de non-degré". Par ailleurs, en postulant un lien entre l'interprétation de type "ensemble vide" et le mouvement précoce, nous avons prédit une interprétation de type opposé pour les wh in situ. Cette prédiction s'est vérifiée; contrairement à ce qui est souvent admis, les wh in situ ne sont pas strictement "synonymes" de ceux qui ont été déplacés (en S-structure), en ce sens qu'ils sont limités à une interprétation de type "ensemble non vide".^{39,40}

³⁹Rappelons que celle-ci est distincte de "interprétation spécifique" ("reliée au discours" au sens de Pesetsky (1984)), une différence corrélée au comportement différent des wh face à "Q en \bar{A} en FL".

Si le lien entre mouvement précoce et interprétation constitue un aspect important de ce chapitre, son sujet a été plus vaste, puisque le mouvement précoce ne représente, comme nous l'avons montré, qu'une partie de la syntaxe complexe en question. Un résultat central de ce chapitre est la dérivation - par le biais d'une extension minimale de la théorie de l'extraction à partir de NP de Longobardi (1987) - de la généralisation descriptive qui lie étroitement mouvement précoce et restrictions sur le Pied Piping l'un à l'autre. Selon notre analyse, les deux phénomènes ne sont que des manifestations superficiellement distinctes de l'exigence de la réalisation du marquage maximal [+vide] sur un syntagme en configuration d'accord avec la tête C, exigence spécifique de l'interprétation de type "ensemble vide". Incorporée à la Condition relative à la vacuité de l'ensemble, elle se trouve en interaction avec un nombre très réduit de principes justifiés indépendamment, parmi lesquels l'accord entre spécifieur et tête de NP joue un rôle essentiel.

L'examen des restrictions sur le Pied Piping a par ailleurs permis de mettre à jour le "double contraste" entre le français et l'italien dans le domaine du possessif wh. Nous avons proposé de ramener ce contraste au fonctionnement général du mouvement wh et tenté de montrer que la

⁴⁰Une conséquence bienvenue de notre analyse est la suivante. Quelles que soient, par ailleurs, les différences syntaxiques et interprétatives entre les interrogatives au sens propre ("non-écho") et les "questions écho" à wh in situ (*Tu as rencontré QUI?*), il est plausible que notre solution englobe ce cas: l'interprétation est clairement du type à "variable appropriée admise dans Δ ". Notre solution dérive donc une généralisation concernant deux phénomènes dont Kayne (1972) a souligné le rapport probable, à savoir l'absence à la fois d'exclamatives à wh in situ et d'exclamatives "écho".

notion de "premier mouvement possible" y intervenait de façon cruciale. Deux aspects de cette approche sont à noter: l'indépendance de la notion par rapport aux niveaux de représentation (S-structure et FL) et l'articulation du contraste "premier mouvement" vs. "mouvement ultérieur" en termes de l'opposition SPEC vs. position adjointe. La généralisation de cette approche au domaine propositionnel nous a conduit à formuler l'hypothèse de l'asymétrie, qui est à la base de notre explication des restrictions sur les wh in situ.

La conclusion que la Condition relative à la vacuité de l'ensemble ne concerne pas la S-structure, mais FL semble autoriser l'hypothèse que la Condition s'applique sous la même forme dans les langues à mouvement wh uniquement abstrait. Le statut de condition sur FL souligne par ailleurs la pertinence réduite de la S-structure comme niveau d'explication des phénomènes- \bar{A} , même ouvertement manifestés à ce niveau.

Si l'analyse développée ci-dessus va, pour l'essentiel, dans la bonne direction, il semble possible de relier, et de réduire, un paradigme syntaxique vaste et complexe - celui des interrogatives et exclamatives wh - à l'expression syntaxique d'un contraste interprétatif central, à savoir la présence vs. absence, dans un syntagme wh, de l'accord SPEC - tête maximal par rapport au trait [+vide], et de rapprocher ainsi forme et sens dans un domaine particulier.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abney, S. (1987) The English Noun Phrase in Its Sentential Aspect, thèse Ph. D., MIT, Cambridge, Mass.
- Ambar, M. (1987) "Gouvernement et inversion dans les interrogatives qu- en portugais", Recherches Linguistiques de Vincennes 16, 5-51.
- Aoun, J. (1985) Generalized Binding, Foris, Dordrecht.
- Aoun, J., N. Hornstein et D. Sportiche (1981) "Aspects of Wide Scope Quantification", Journal of Linguistic Research 1, 69-95.
- Azoulay-Vicente, A. (1989) "Cas partitif et quantification à distance", Recherches Linguistiques de Vincennes 18, 81-99.
- Bach, E. et G. G. Horn (1976) "Remarks on 'Conditions on Transformations'", Linguistic Inquiry 7, 265-299
- Baker, C.L. (1970) "Notes on the Description of English Questions: The Role of an Abstract Question Morpheme", Foundations of Language 6, 197-219.
- Baker, M. (1988) Incorporation, University of Chicago Press, Chicago.
- Belletti, A. (1988) "The Case of Unaccusatives", Linguistic Inquiry 19, 1-34.
- Belletti, A. et L. Rizzi (1981) "The Syntax of ne: Some Theoretical Implications", The Linguistic Review 1, 117-154.
- Belletti, A. et L. Rizzi (1988) "Psych-Verbs and Θ -Theory", Natural Language and Linguistic Theory 6, 291-352.
- Bellier, P. (1989) "Mouvement et interprétation: les interrogatives indirectes en français", Langages 95, 23-34.
- Berthelon, C. (1955) L'expression du haut degré en français contemporain, Francke, Berne
- Besten, H. den (1983) "On the Interaction of Root Transformations and Lexical Deletive Rules", W. Abraham (éd.), On the Formal Syntax of the Westgermania, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 47-131.
- Blinkenberg, A. (1928) L'ordre des mots en français moderne, 1ère Partie, Historisk-filologiske Meddelelser, XVII, 1, Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab, Copenhagen. Réimpression: Munksgaard, 1958.
- Bolinger, D. (1972) Degree Words *Ianua Linguarum. Series Maior*, 53. Mouton, The Hague, Paris

- Borillo, A. (1986) "La quantification temporelle: durée et itérativité en français", Cahiers de Grammaire 11, Université de Toulouse - Le Mirail, 117-156.
- Borillo, A. (1988) "Notions de 'massif' et 'comptable' dans la mesure temporelle", Recherches linguistiques, 215-238.
- Bouchard, D. et P. Hirschbühler (1987) "French QUOI and its Clitic Allomorph QUE", C. Neidle et Nuñez, (Actes du) Linguistics Symposium on Romance Languages 15, Foris, Dordrecht, 39-60.
- Brandl, L. et P. Cordin (1989) "Two Italian Dialects and the Null Subject Parameter", O. Jaeggli et K.J. Safir, eds., The Null Subject Parameter, Kluwer, Dordrecht, 111-142.
- Bresnan, J. (1973) "Syntax of the Comparative Clause Construction in English", Linguistic Inquiry 4, 275-343.
- Chomsky, N. (1973) "Conditions on Transformations", in S. R. Anderson et P. Kiparsky, eds., A Festschrift for Morris Halle, Holt, Rinehart and Winston, New York, 232-286. Publié également dans N. Chomsky, Essays on Form and Interpretation, Elsevier North-Holland, New York, 81-160, 1977.
- Chomsky, N. (1976) "Conditions on Rules of Grammar", Linguistic Analysis 2, 303-351. Les citations se réfèrent à la reprise de l'article dans N. Chomsky, Essays on Form and Interpretation, Elsevier North-Holland, New York, 163-210, 1977.
- Chomsky, N. (1977) "On Wh-Movement", P.W. Culicover, T. Wasow, A. Akmajian, eds., Formal Syntax, Academic Press, New York, 71-132.
- Chomsky, N. (1981) Lectures on Government and Binding, Foris, Dordrecht.
- Chomsky, N. (1982) Some Concepts and Consequences of the Theory of Government and Binding, Linguistic Inquiry Monograph 6, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Chomsky, N. (1986a) Knowledge of Language: Its Nature, Origin, and Use, Praeger, New York.
- Chomsky, N. (1986b) Barriers, Linguistic Inquiry Monograph 13, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Chomsky, N. (1989) "Some Notes on Economy of Derivation and Representation", I. Laka et A. Mahajan, eds., Functional Heads and Clause Structure, MIT Working Papers in Linguistics, Vol. 10, 43-74.
- Chomsky, N. et H. Lasnik (1991) "Principles and Parameters Theory", ms., MIT.

- Cinque, G. (1980) "On Extraction from NP in Italian", Journal of Italian Linguistics 5, 47-99.
- Cinque, G. (1982) "On the Theory of Relative Clauses and Markedness", Linguistic Review 1, 247-294.
- Cinque, G. (1982) "Constructions with Left Peripheral Phrases, 'Connectedness', Move α , and ECP" (preliminary version), ms., Università di Venezia.
- Cinque, G. (1983) "Island Effects, Subjacency, ECP/Connectedness and Reconstruction", ms., Università di Venezia.
- Cinque, G. (1984) "Clitic Left Dislocation in Italian and the 'Move α ' parameter", ms., Università di Venezia.
- Cinque, G. (1986) "Bare Quantifiers, Quantified NPs, and the Notion of Operator at S-structure", Rivista di Grammatica Generativa 11, 33-63.
- Cinque, G. (1987) "A'-bound pro vs. variable", version remaniée d'un texte ms. de 1984, ms., Università di Venezia.
- Cinque, G. (1990) Types of \bar{A} -Dependencies, MIT Press, Cambridge, Mass.
- Comorovski, I. (1986) "Multiple Wh Movement in Romanian", Linguistic Inquiry 17, 171-177.
- Cornulier, Benoit de (1974) "Pourquoi et l'inversion du sujet non clitique", C. Rohrer et N. Ruwet (1974), eds., 139-163.
- Davidson, D. (1967) "The Logical Form of Action Sentences", N. Rescher, éd., The Logic of Decision and Action, Pittsburg University Press, Pittsburg, PA, 81-95.
- Dobrovie-Sorin, C. (1985b) "Le redoublement clitique et les expressions quantifiées", ms., CNRS.
- Dobrovie-Sorin, C. (1990) "Clitic Doubling, Wh-Movement, and Quantification in Romanian", Linguistic Inquiry 21, 351-397.
- Dobrovie-Sorin, C. (1991) "Mouvement wh et relations de quantification", Guéron, J. et J.-Y. Pollock, eds., Grammaire générative et syntaxe comparée, Editions du CNRS, 67-82.
- Dobrovie-Sorin, C. (à paraître) The Syntax of Romanian, Foris, Dordrecht.
- Elliott, D. E. (1974) "Toward a Grammar of Exclamations", Foundations of Language 11, 231-246.
- Emonds, J. E. (1978) "The Verbal Complex V'-V in French", Linguistic Inquiry 9, 151-175.
- Emonds, J. E. (1985) A Unified Theory of Syntactic Categories, Foris, Dordrecht.

- Enç, M. (1991) "The Semantics of Specificity", Linguistic Inquiry 22, 1-25.
- Frampton, J. (1991) "Relativized Minimality, a Review", The Linguistic Review 8, 1-46.
- Friedemann, M.-A. (1989) "Le pronom interrogatif que", ms., Université de Genève.
- Gérard, J. (1980) L'exclamation en français, Niemeyer, Tübingen.
- Giorgi, A. (1987) "On NPs, Th-Marking and C-command", ms., IRST, Trento. Publié dans A. Giorgi et G. Longobardi (1991).
- Giorgi, A. et G. Longobardi (1986) "The Structure of NPs: From Phrase Structure Rules to Principles and Parameters", (abstract d'une communication au colloque du GLOW, Barcelona/Gerona (7-9 Avr.)), GLOW Newsletter 16, Foris, Dordrecht.
- Giorgi, A. et G. Longobardi (1987) "NP Parametrization: the Head-Subject Hypothesis", ms. Publié dans A. Giorgi et G. Longobardi (1991).
- Giorgi, A. et G. Longobardi (1991) The Syntax of Noun Phrases: Configuration, Parameters and Empty Categories, Oxford University Press, Oxford.
- Godard, D. (1988) La syntaxe des relatives en français, Editions du CNRS, Paris.
- Godard, D. (1992) "Extraction out of NP in French", Natural Language and Linguistic Theory 10, 233-277.
- Gougenheim, G. (1974) Grammaire de la langue française du seizième siècle, A. et J. Picard, Paris.
- Grevisse, M. (1986) Le bon usage, 12e édition refondue par André Goosse, Duculot, Paris-Gembloux.
- Grimshaw, J. (1977) English Wh-Constructions and the Theory of Grammar, thèse Ph. D., University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts. Distribué par Graduate Linguistic Student Association, Dept. of Linguistics, Amherst.
- Grimshaw, J. (1979) "Complement Selection and the Lexicon", Linguistic Inquiry 10, 279-326.
- Gross, M. (1968) Grammaire transformationnelle du français - syntaxe du verbe, Larousse, Paris.
- Gross, M. (1977) Grammaire transformationnelle du français - syntaxe du nom, Larousse, Paris.
- Guéron, J. (1986a) "Le verbe 'avoir'", Recherches Linguistiques de Vincennes 14/15, 155-187.
- Guéron, J. (1986b) "Coréférence et structures topicalisées", D. Couquaux et M. Ronat, eds., La Grammaire modulaire, Editions de Minuit, 47-79.
- Guéron, J. et R. May (1984) "Extrapolation and Logical Form", Linguistic Inquiry 15, 1-31.
- Haase, A. (1969) Syntaxe française du XVIIe siècle, traduite et remaniée par M. Obert, Delagrave, Paris, Max Hueber, München.
- Halk, I. (1982) "On Clitic en in French", Journal of Linguistic Research 2, 63-87.
- Heim, I. (1987) "Where Does the Definiteness Restriction Apply? Evidence from the Definiteness of Variables", E.J. Reuland et A.G.B. ter Meulen, eds., The Representation of (In)definiteness, MIT Press, Cambridge, Massachusetts, 1987, 21-42.
- Higginbotham, J. (1980) "Pronouns and Bound Variables", Linguistic Inquiry 11, 679-708.
- Higginbotham, J. (1984) "La logique des comptes rendus de perception: une alternative extensionnelle à la sémantique des situations", Communications 40, Editions du Seuil, Paris, 149-180.
- Higginbotham, J. (1985) "On Semantics", Linguistic Inquiry 16, 547-593.
- Higginbotham, J. et R. May (1981) "Questions, Quantifiers, and Crossing", The Linguistic Review 1, 41-79.
- Hirschbühler, P. (1978) The Syntax and Semantics of Wh-Constructions, thèse Ph.D., University of Massachusetts, Amherst.
- Holmberg, A. et C. Platzack (à paraître) The Role of Inflection in the Syntax of the Scandinavian Languages, Oxford University Press, Oxford.
- Hornstein, N. (1984) Logic as Grammar, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Hornstein, N. et A. Weinberg (1981) "Case Theory and Preposition Stranding", Linguistic Inquiry 12, 55-91.
- Huang, C.-T. J. (1982a) "Move wh in a language without wh-movement", The Linguistic Review 1, 369-416.
- Huang, C.-T. J. (1982b) Logical Relations in Chinese and the Theory of Grammar, thèse Ph. D., MIT, Cambridge, Massachusetts.
- Huot, H. (1977) Recherches sur la subordination en français, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Paris VIII.
- Jackendoff, R. (1972) Semantic Interpretation in Generative Grammar, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Jackendoff, R. (1977) X Syntax: A Study of Phrase Structure, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.

- Jackendoff, R. (1983) Semantics and Cognition, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Jacob, P. (1986) "Les représentations logiques sont-elles ambiguës?", D. Couquaux et M. Ronat, eds., La Grammaire modulaire, Editions de Minuit, 113-125.
- Kayne, R. S. (1972) "Subject Inversion in French Interrogatives", J. Casagrande et B. Sacluk, eds., Generative Studies in Romance Languages, Newbury House, Rowley, Mass., 70-126. Traduction française dans Le français moderne 41, 10-42, 131-151, 1973.
- Kayne, R. S. (1975) French Syntax, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Kayne, R. S. (1981a) "ECP Extensions", Linguistic Inquiry 12, 93-133. Egalement dans R. S. Kayne (1984).
- Kayne, R. S. (1981b) "On Certain Differences Between French and English", Linguistic Inquiry 12, 349-371.
- Kayne, R.S. (1983a) "Connectedness", Linguistic Inquiry 14, 223-249. Egalement dans R.S. Kayne (1984).
- Kayne, R.S. (1983b) "Chains, Categories External to S, and French Complex Inversion", Natural Language and Linguistic Theory 1, 107-139. Egalement dans R.S. Kayne (1984). Traduction française dans Langue française 58, 36-65.
- Kayne, R.S. (1985) "L'accord du participe passé en français et en italien", Modèles Linguistiques 7, 73-89.
- Kayne, R.S. (1986) "Connexité et Inversion du sujet", M. Ronat et D. Couquaux, eds., La grammaire modulaire, Editions de Minuit, Paris, 127-147.
- Kayne, R.S. (1989a) "Facets of Romance Past Participle Agreement", P. Benincà, éd., Dialect Variation on the Theory of Grammar, Foris, Dordrecht, 85-103.
- Kayne, R.S. (1989b) "Null Subjects and Clitic Climbing", O. Jaeggli et K. J. Safir, eds., The Null Subject Parameter, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, 239-261.
- Koopman, H. (1982) "Theoretical implications for the distribution of QUOI", J. Pustejovsky et P. Sells, eds., Proceedings of NELS 12, University of Massachusetts, Amherst.
- Koopman, H. et Sportiche, D. (1984) "Le principe de bijection", Communications 40, 135-147.

- Korzen, H. (1985) "Pourquoi et l'inversion finale en français", Etudes Romanes de l'Université de Copenhague, Revue Romane numéro supplémentaire 30 1985, en commission chez Munksgaard, København.
- Koster, J. (1987) Domains and Dynasties - The Radical Autonomy of Syntax, Foris, Dordrecht.
- Lasnik, H. et M. Saito (1984) "On the Nature of Proper Government", Linguistic Inquiry 15, 235-289.
- Longobardi, G. (1984) "L'estrazione dalle 'isole' e lo scope dei sintagmi quantificati", ms., Scuola Normale Superiore, Pise.
- Longobardi, G. (1985) "Connectedness and Island Constraints", in J. Guéron, H.-G. Obenauer et J.-Y. Pollock, eds., Grammatical Representation, Foris, Dordrecht, 169-185.
- Longobardi, G. (1986) "In Defense of the 'Correspondence Hypothesis' Island Effects and Parasitic Constructions in Logical Form", ms., Scuola Normale Superiore, Pise. Publié dans CT James Huang et R. May, eds., Logical Structure and Linguistic Structure, Kluwer Academic Publishers, 1991, 149-196.
- Longobardi, G. (1987) "Extraction From NP and the Proper Notion of Head Government", ms., Università di Venezia. Publié dans A. Giorgi et G. Longobardi (1991) The Syntax of Noun Phrases, Cambridge University Press, Cambridge.
- Martinon, P. (1927) Comment on parle en français, Larousse, Paris.
- May, R. (1977) The Grammar of Quantification, thèse Ph. D., MIT, Cambridge, Massachusetts.
- May, R. (1985) Logical Form, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- McCawley, J. D. (1988) The Syntactic Phenomena of English, University of Chicago Press, Chicago, Londres.
- Milner, J.-C. (1978) De la syntaxe à l'interprétation, Editions du Seuil, Paris.
- Milner, J.-C. (1982a) "Les génitifs adnominaux en français", J.-C. Milner, Ordres et raisons de langue, Editions du Seuil, Paris, 69-94.
- Milner, J.-C. (1982b) "Du génitif possessif comme sujet syntaxique", J.-C. Milner, Ordres et raisons de langue, Editions du Seuil, Paris, 95-122.
- Milner, J.-C. (1982c) "De l'existence du sujet dans les Groupes nominaux", J.-C. Milner, Ordres et raisons de langue, Editions du Seuil, Paris, 123-139.

- Milner, J. et J.-C. Milner (1975) "Interrogations, reprises, dialogues", J. Kristeva, J.-C. Milner et N. Ruwet, eds., Langue, Discours, Société. Pour Emile Benveniste, Paris, Editions du Seuil, 122-148.
- Milsark, G. (1977) "Toward an Explanation of Certain Peculiarities in the Existential Construction in English", Linguistic Analysis 3, 1-30.
- Mourelatos, A. P. D. (1982) "Events, Processes, and States", P. J. Tedeschi et A. Zaenen, eds., Syntax and Semantics, Vol. 14: Tense and Aspect, 191-212. Texte original dans Linguistics and Philosophy 2, n° 3, 415-434.
- Obenauer, H.-G. (1976) Etudes de syntaxe interrogative du français, Niemeyer, Tübingen.
- Obenauer, H.-G. (1977) "Syntaxe et interprétation. que interrogatif", Le français moderne 45, 4, 305-341.
- Obenauer, H.-G. (1978) "A-sur-A et les variables catégorielles: Comment formuler les transformations transcategorielles?", Syntaxe et sémantique du français, Cahier de linguistique n° 8, Presses de l'Université du Québec, Montréal, 377-406.
- Obenauer, H.-G. (1981) "Le Principe des Catégories Vides et la syntaxe des Interrogatives complexes", Langue Française 52, 100-118.
- Obenauer, H.-G. (1983) "Une quantification non canonique: la 'quantification à distance'", Langue Française 58, 66-88.
- Obenauer, H.-G. (1984/1985) "On the Identification of Empty Categories", The Linguistic Review 4, 153-202.
- Obenauer, H.-G. (1986) "Déplacer α et \bar{A} -liage local dérivations vs représentations", D. Couquaux et M. Ronat, eds., La Grammaire modulaire, Editions de Minuit, 167-186.
- Obenauer, H.-G. (1992) "L'interprétation des structures wh et l'accord du participe passé", H.-G. Obenauer et A. Zribi-Hertz, eds., Structure de la phrase et théorie du liage, Presses Universitaires de Vincennes, 169-193.
- Obenauer, H.-G., et J.-Y. Pollock (1983), "Présentation: Phénomènes propres au français et grammaire universelle", Langue Française 58, 3-14.
- Pesetsky, D. (1984) "wh-in-situ: Movement and Unselective Binding", ms., University of Massachusetts, Amherst. Publié dans E.J. Reuland et A.G.B. ter Meulen, eds., The Representation of (In)definiteness, MIT Press, Cambridge, Massachusetts, 1987, 98-129.

- Pesetsky, D. (1989) "Language-Particular Processes and the Earliness Principle", ms., MIT, Cambridge, Massachusetts.
- Pollock, J.-Y. (1983a) "Accord, chaînes impersonnelles et variables", Linguisticae Investigationes 7, 131-181.
- Pollock, J.-Y. (1983) "Sur quelques propriétés des phrases copulatives en français", Langue Française 58, 89-125.
- Pollock, J.-Y. (1986) "Sur la syntaxe comparée de la négation de phrase en français et en anglais: Déplacement du verbe et Grammaire Universelle", ms., Université de Paris XII.
- Pollock, J.-Y. (1988) "Extraction from NP in French and English - A Case Study in Comparative Syntax", ms. non publié, Université de Haute Bretagne, Rennes II.
- Pollock, J.-Y. (1989a) "Verb Movement, Universal Grammar, and the Structure of IP", Linguistic Inquiry 20, 365-424.
- Pollock, J.-Y. (1989b) "Opacity, Genitive Subjects, and Extraction from NP in English and French", Probus 1, 151-162.
- Pollock, J.-Y. (1991) "Sur quelques différences de comportement entre arguments et circonstants: flots adverbiaux et extractibilité", J. Guéron et J.-Y. Pollock, eds., Grammaire générative et syntaxe comparée, Editions du CNRS, 83-106.
- Pollock, J.-Y. (1992) "Opérateurs nuls, donc, questions indirectes et théorie de la quantification", L. Tasmowski et A. Zribi-Hertz, eds., Hommages à Nicolas Ruwet, Communication et Cognition, Ghent, 440-463.
- Postal, P.M. (1971) Cross-Over Phenomena, Holt, Rinehart and Winston, New York.
- Renchon, H. (1969) Etudes de syntaxe descriptive, tome II: La syntaxe de l'interrogation, Palais des Académies, Bruxelles.
- Riemsdijk, H. van (1978a) A Case Study in Syntactic Markedness: the Binding Nature of Prepositional Phrases, The Peter de Ridder Press, Lisse. Réédité par Foris, Dordrecht.
- Riemsdijk, H. van (1978b) "On the Diagnosis of Wh-Movement", S. J. Keyser, éd., Recent Transformational Studies in European Languages, MIT Press, Cambridge, Mass., 189-206.
- Riemsdijk, H. van (1985) "On Pied-Piped Infinitives in German Relative Clauses", J. Toman, éd., Studies in German Grammar, Foris, Dordrecht, 165-192.

- Riemsdijk, H. van et E. Williams (1981) "NP-Structure", The Linguistic Review 1, 171-217.
- Rizzi, L. (1980) "Violations of the Wh Island Constraint and the Subjacency Condition", Journal of Italian Linguistics 5, 157-195. Repris dans L. Rizzi, Issues in Italian Syntax, Foris, Dordrecht, 49-76, 1982.
- Rizzi, L. (1990) Re'alized Minimality, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Rizzi, L. (1991) "Residual Verb Second and the Wh-Criterion", Technical Reports in Formal and Computational Linguistics, n° 2, Université de Genève.
- Rizzi, L. et I. Roberts (1988) "Complex Inversion in French", revised version, ms., Université de Genève.
- Rudin, C. (1988) "On Multiple Questions and Multiple WH Fronting", Natural Language and Linguistic Theory 6, 445-501.
- Ruwet, N. (1972b) "Comment traiter les irrégularités syntaxiques. Contraintes sur les transformations ou stratégies perceptives?", dans N. Ruwet, Théorie syntaxique et syntaxe du français, Editions du Seuil, Paris, 252-286.
- Ruwet, N. (1984) "Je veux partir/*Je veux que le parte. A propos de la distribution des complétives à temps fini et des compléments à l'infinitif en français", Cahiers de Grammaire 7, Université de Toulouse - Le Mirail, 76-138.
- Safir, K. (1982) Syntactic Chains and the Definiteness Effect, thèse Ph. D., MIT, Cambridge, Mass.
- Safir, K. (1985) Syntactic Chains, Cambridge University Press, Cambridge.
- Safir, K. (1986) "Relative Clauses in a Theory of Binding and Levels", Linguistic Inquiry 17, 663-689.
- Sandfeld, K. (1970) Syntaxe du français contemporain, Vol. I: Les Pronoms, Champion, Paris.
- Schlyter, S. (1977) La place des adverbes en -ment en français, thèse Ph. D., Universität Konstanz.
- Toman, J. (1981) "Aspects of multiple wh-movement in Polish and Czech", R. May et J. Koster, eds., Levels of Syntactic Representation, Foris, Dordrecht, 293-302.
- Verkuyl, H.J. (1988) "On (Temporal) Quantification Without LF", ms., Rijksuniversiteit, Utrecht.

- Wachowicz, K. (1974) "Against the Universality of a Single Wh-Question Movement", Foundations of Language 11, 155-166.
- Wartburg, W. von et P. Zumthor (1958), Précis de syntaxe du français contemporain, Eds. A. Francke, Berne.
- Williams, E. (1986) "A Reassignment of the Functions of LF", Linguistic Inquiry 17, 265-299.
- Wunderli, P. (1978) "Les structures du possessif en moyen français", R. Martin, éd., Etudes de syntaxe du moyen français, Recherches linguistiques IV (Etudes publiées par le Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz), en dépôt à la Librairie Klincksieck, Paris, 111-152.
- Zribi-Hertz, A. (1984) "Prépositions orphelines et pronoms nuis", Recherches Linguistiques 12, 46-91.
- Zribi-Hertz, A. (1989) "Le Q" anaphorique en... autant du français", Revue Québécoise de Linguistique, N° 18-1, 209-229.
- Zubizarreta, M.-L. (1979) "Extraction from NP and reformulation of subjacency", ms., MIT, Cambridge, Massachusetts.

